



Taraji Archives – Création de l'Espérance de Tunis



Le but de ce livre est de veiller à ce que l'histoire du football Tunisien en général et celle du doyen **Espérantiste** en particulier, ne soit pas déformée.

Nombreux sont ceux qui avaient essayé par tous les moyens de ternir l'image de la plus grande et prestigieuse institution en Tunisie ; l'Espérance Sportive de Tunis (وما ادراك) !

De par ce livre, nous allons éclairer la lanterne une fois pour toutes en répondant à toutes ces accusations, preuves à l'appui.



Figure 1 l'Espérance de Tunis en 1955.

Droits d'auteur : page Facebook Taraji Archives :
<https://www.facebook.com/esperancedetunisarchives>



Table des matières

Sujet 1 : Création de l'Espérance :	3
Interdit aux musulmans.....	Error! Bookmark not defined.
Une coupe franco-arabe.....	3
Le « général » arrête les frais !	3
L'homme qui osa dire : non !.....	3
Comment créer un club ?	6
• Choix du nom « Espérance »	7
• Comité directeur provisoire :	7
• Autorisation :	8
Réponses aux mensonges et diffamations :	9
1) L'autorisation officielle signée par Djellouli :	9
2) Les premières couleurs de l'Espérance	10
3) L'Espérance est « Française » ? :	11
Union des Sociétés Françaises de Sports Athlétiques (USFSA) :	15
Première équipe Sportive musulmane : « La Musulmane » en 1906 :	16
Le nom ISLAMIQUE : réalité ou mirage forcé ?	17
Première équipe Tuniso-Musulmane de football : la comète en 1913 :	18
Fédération Française de Football Association (FFFA) :	19
Hamadi Ben Dhif :	23
Le journal sportif de Hamadi Ben Dhif : l'Afrique Sportive :	28
Le rôle de Hamadi Ben Dhif dans la nomination du Club Africain :	30
4) Porte drapeau du nationalisme et mouvement culturel ?	34
Mouvement National :	34
Mouvement Culturel :	35
5) Taraji Archives contre-attaque :	37
Le football et l'Afrique de Paul Dietschy et Davide-Claude Kemo Keimbou :	37
Le magazine « L'histoire » :	38
L'Espérance Sportive de Tunis et les étrangers avant l'indépendance	39
Le Club Africain et les étrangers avant l'indépendance :	46
Fin de la partie 1 :	68



Sujet 1 : Création de l'Espérance :

Une coupe franco-arabe

Le football s'arrêta deux ans, jusqu'en 1917, alors que la guerre mondiale battait son plein ailleurs.

Le football reprit ses droits avec la coupe franco-arabe à laquelle participèrent les clubs suivants :

– **L'Avant-Garde** où évoluaient les jeunes issus des grandes familles **françaises bourgeoises**. Ce club est financé par **l'Eglise catholique**.

– **Stade Tunisois** : ouvert aux **juifs**.

– **Stade Africain** : club **franco-arabe**, avec naturellement une prédominance française.

La coupe franco-arabe fut organisée en hommage aux soldats tunisiens ayant participé à la Première Guerre mondiale.

En finale, le **Stade Tunisois** et le **Stade Africain** se rencontrèrent au stade municipal. Le **Stade Tunisois** s'imposa (2-1). Il s'en suivit une grosse rixe sur le terrain et la gendarmerie dut intervenir énergiquement.

Devant les portes du stade, le joueur juif tunisois **Cohen Judas**, qui était en même temps **boxeur** et footballeur, asséna un crochet à son adversaire direct du Stade Africain, **Belgacem**, qui le marqua à la culotte tout au long de cette finale. Ce crochet envoya Belgacem à l'hôpital pour subir des soins.

Le « général » arrête les frais !

La nouvelle se propagea comme une traînée de poudre : un **Juif** décrocha un coup de poing à un **musulman** qui se trouve entre vie et mort !

Les musulmans attaquèrent les quartiers juifs de Bab Carthagène, Sidi Mardoum et la Hara. Le sang coule à flots dans ces batailles rangées. Le commissaire français **Marthy** exigea une enquête qui établit la responsabilité de **Cohen Judas**, à l'origine de ces violences.

Il fut de suite, incarcéré. Seulement, sa nièce **Julie Chonay** dansait **chez Ismaïl Bey**. Elle lui demanda d'intercéder auprès des autorités françaises afin de libérer le boxeur-footballeur. Ce qui fut fait !

Sa libération a été accueillie telle une victoire dans le camp juif sur les autochtones. Le général **Lignolo** (ministre de la Guerre) décida d'arrêter les frais et de suspendre les compétitions sportives.

L'homme qui osa dire : non !

La situation se calma avec l'arrêt des rencontres de football. Un joueur du **Stade Africain**, **Sadok Ben Mustapha**, était **fonctionnaire au ministère des Finances**. On l'appelait « le portier » (**Al bawab**). Il rencontra un joueur du **Stade Tunisois**, **Haddad**, commerçant de gros en cuir, qui approvisionnait tous les ateliers de la rue Belghajia.

Les deux se mirent d'accord pour assurer la **fusion** du **Stade Africain** et du **Stade Tunisois** dans un club, auquel ils choisirent le nom d'**Union Sportive Tunisienne (UST)**. Ils avaient beaucoup de connaissances très riches prêtes à financer le nouveau-né.

Les plus grands joueurs et dirigeants du Stade Africain tels que : Slim **Zaouch**, Ammar **Guellati**, Ali **Guellati**, Ali **Bouhajib** étaient favorables au principe de la fusion.

Seulement, un jeune de 19 ans, frêle, mal dans sa peau, pauvre et mal habillé, cria sur le coup : « Non, je ne suis pas d'accord avec cette fusion au sein d'une association majoritairement juive ».

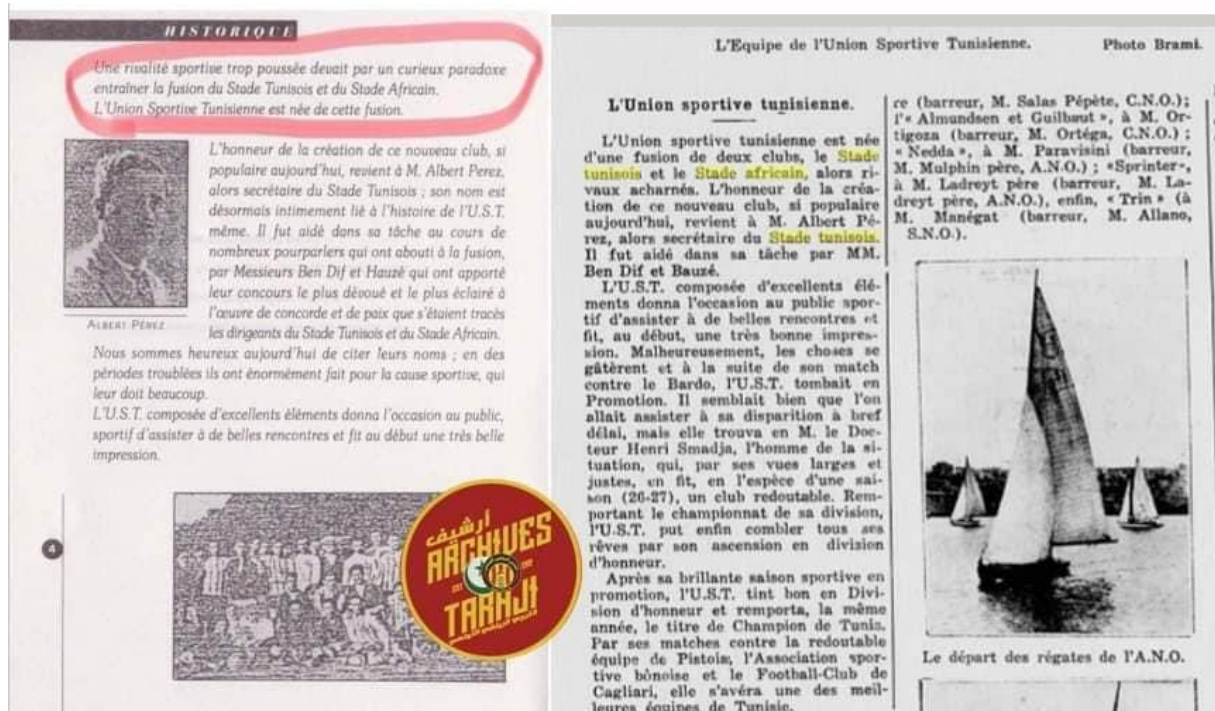


Figure 2 - gauche : livre "les plus belles années des pieds noirs" d'André Tuil | droite : journal « L'Afrique du Nord illustrée : journal hebdomadaire d'actualités nord-africaines » du 30 Janvier 1930

Les gens s'amuserent de ce bonhomme drôle et qui faisait l'intéressant. Ils apprendront qu'il s'agissait du **garde-matériel** du **Stade Africain**. Mais, dites donc, un garde-matériel a-t-il le droit de décider de ces choses-là ou même de s'exprimer là-dessus ?

Cet homme-là allait pourtant faire fi du mépris général et se jura de fonder une association cent pour cent musulmane sans allégeance à l'endroit du colonialisme.

Cet homme s'appelle **Mohamed Zouaoui**, **fondateur de l'Espérance Sportive de Tunis**.



Figure 3 - Mohamed Zouaoui - co-fondateur de l'Espérance de Tunis



Mohamed Zouaoui (arabe : محمد الزواوي), d'origine Algérienne, né en 1896 à Damas (Syrie) et décédé le 31 mars

Il étudie dans une médersa, son père refusant de voir son enfant étudier le français qui est la langue des colonisateurs. En 1903, il suit des études à Halfaouine puis intègre, de 1916 à 1918, la mosquée Zitouna. Il abandonne toutefois ses études et devient apprenti cordonnier au souk El Blaghgia.

Cofondateur de l'Espérance sportive de Tunis (EST), il devient vice-président au sein du premier bureau directeur puis simple membre avec l'arrivée de Montassier à la tête du comité directeur, bien qu'il refusa dans un premier temps de faire partie d'un bureau auquel appartenait un Français.



Comment créer un club ?

Mohamed Zouaoui n'en avait pas la moindre idée. Il demanda l'aide à son jeune ami qui venait de terminer ses études, **Hèdi Kallel**.

Ce dernier trouva l'idée de créer un club 100% Tuniso-musulman formidable et les deux jeunes s'attelèrent à la tâche.



Fils d'un tisserand, il est né en 1899 à Tunis. Il a fréquenté l'école El Arfanja, puis l'école primaire de la Place des Moutons. Après 3 ans d'études de menuiserie au collège Emilie Loubet, il est le premier tunisien admis aux services techniques des Monopoles où il a travaillé de 1920 à 1959, pour connaître ensuite une retraite bien méritée. Hédi Kallel est l'un des fondateurs de l'Espérance mais y a aussi joué durant deux ans. Hédi Kallel est mort en 1978.



Figure 4 - Hédi Kallèl co-fondateur de l'Espérance

- Pour obtenir l'autorisation, il fallait rédiger des statuts du club et l'affilier à **l'Union des Sociétés Françaises de Sports Athlétiques (USFSA)**, responsable de la gestion de tous les sports en Tunisie jusqu'à Avril 1919 (*nous reviendrons à ce sujet avec de plus amples détails*).
- Un de leurs amis, **Taieb Badra**, ancien élève du **collège Sadiki**, parvint à obtenir les statuts du **Racing Club** de Tunis ; des statuts qui furent copiés/modifiés pour pouvoir recevoir l'agrément du **Secrétaire Général du Gouvernement Tunisien**, du **Contrôleur Civil** et des **Services de Sécurité**. Mais pour pouvoir présenter ces statuts, il fallait choisir un nom.



- Choix du nom « Espérance »

- A cette époque, les dirigeants des clubs européens se réunissaient dans les cafés situés à l'avenue de Carthage, l'avenue Jules Ferry (actuelle av. Habib Bourguiba), avenue de Paris ou au « Passage ».
- Certains de ces cafés étaient même devenus les sièges officiels de certains de ces clubs.
- Mais les fondateurs de ce nouveau club se voyaient trop étrangers dans ces quartiers et préféraient se réunir à la lisière de la **Médina** dans un café appelé « **L'Espérance** ».
- Aujourd'hui, l'emplacement de cet ancien café se situe à l'angle des rues Al Djazira et Mustapha M'barek.
- C'est du nom de ce café qui les réunissaient que le nom Espérance naquit : l'**Espérance** d'une meilleure vie !

- Comité directeur provisoire :

En attendant de régulariser la situation, il fallait nommer un comité directeur provisoire :

- [Mohamed Zouaoui](#) (20 ans) : vice-président
- [Hédi Kallel](#) (19 ans) : Trésorier
- [Othmane Ben Soltane](#) (16 ans) : Secrétaire général
- [Mohamed Ben Saidane](#) (40 ans) : Président (contremaître dans un atelier de tissage)

Les bureaux officiels Français refusèrent ce comité et exigèrent la présence d'un membre Français comme le stipulait la loi interne de [l'Union des Sociétés Françaises de Sports Athlétiques \(USFSA\)](#).

(Nous y reviendrons...)

Un Français de souche du nom de [Montassier](#), qui était **secrétaire d'Administration Central du gouvernement** leur fut recommandé par M. **Laroussi Ben Osmane**.

Montassier ne devait accepter qu'à la condition d'être désigné président ; condition acceptée à contre gré puisqu'essentielle pour l'aboutissement du rêve d'avoir une équipe **Tuniso-Musulmane**.



- Autorisation :

En **Janvier 1918**, l'Espérance reçut l'autorisation verbale de commencer le championnat de promotion (2^{ème} série).



C'est le **15 Janvier 1919** que l'autorisation officielle fut obtenue. Autorisation signée par le **Premier ministre** de cette époque M. **Taieb Djellouli**.

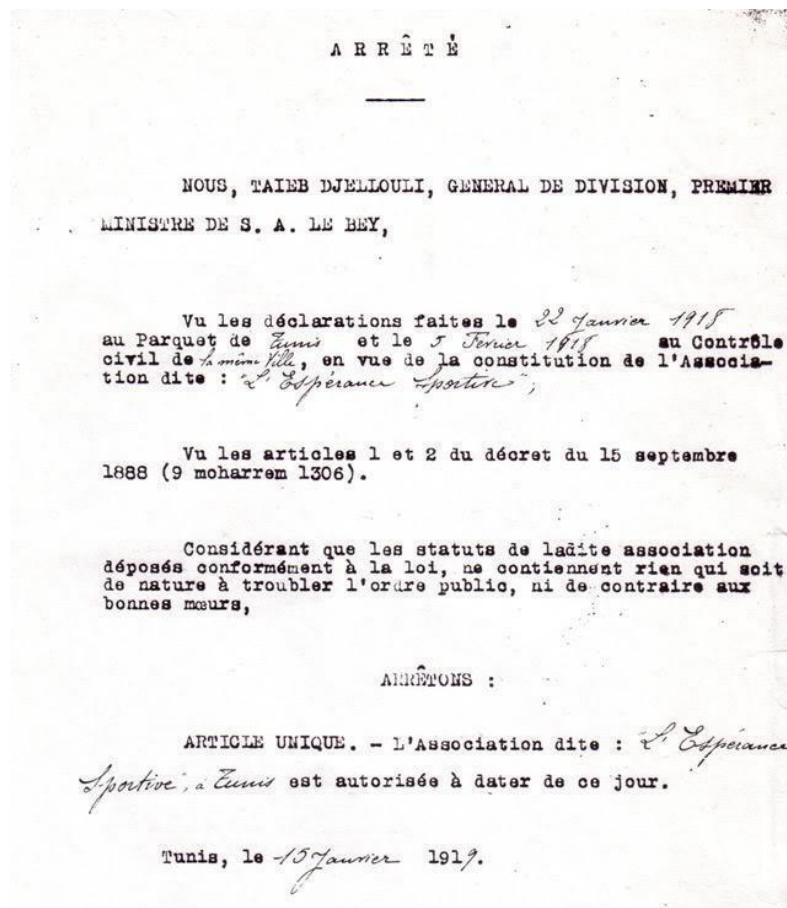


Figure 5 Visa de l'Espérance sportive

Le premier bureau directeur devait alors avoir cette composition : **Louis Montassier** (président), **Mohamed Hentati** (vice-président), **Allala Reguig** (secrétaire général), **Laroussi Ben Osmane** (trésorier), **Hédi Kallel** (trésorier assistant), **Mohamed Zouaoui** et **Manoubi Nouri** (membres).



Réponses aux mensonges et diffamations :

Plusieurs sont ceux qui avaient essayé (et essayent toujours) par tous les moyens, de dégrader l'image de l'Espérance jusqu'à aller à la qualifier d'équipe Française (**Sic** !).

Une bassesse tellement sans équivoques ni pareils aucuns, qu'on se voit **obligés** de répondre en long et en larges, preuves à l'appui.

Tenez-vous prêts, la liste est longue et à la fois rigolote mais surtout, Ô que **pathétique** :

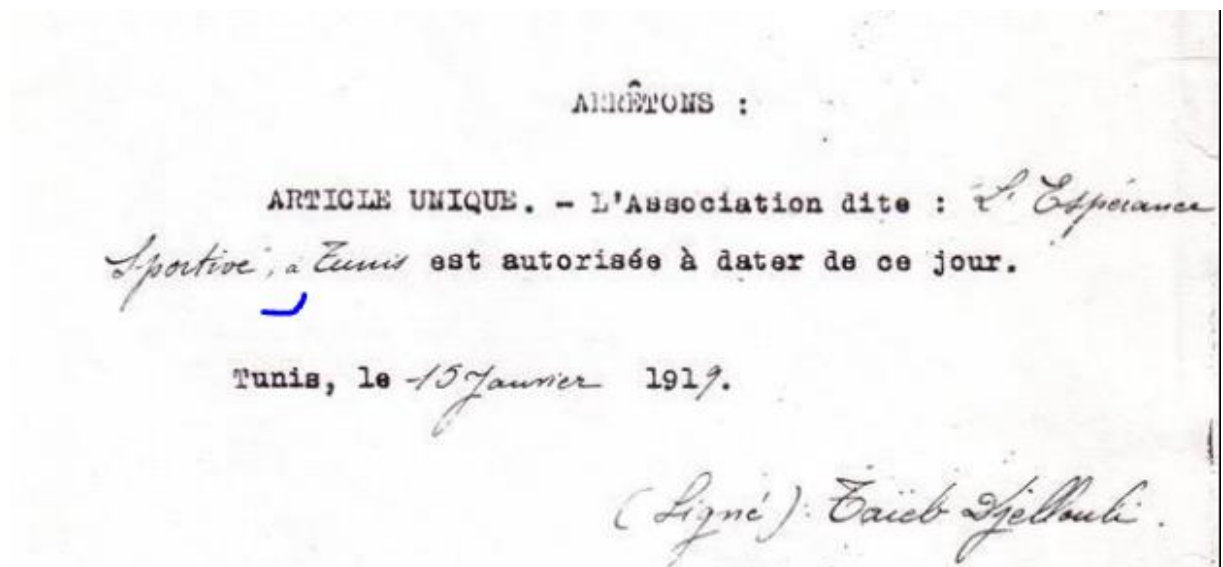
1) L'autorisation officielle signée par Djellouli :

- Accusation :

L'autorisation est FAUSSE puisque dans ledit document est écrit « Espérance Sportive **de Tunis** » alors qu'à sa création le club s'appelait « Espérance Sportive »

- Réponse :

Il aurait suffi d'une simple vérification pour se rendre compte du **mensonge**. En effet, dans le visa est écrit **Espérance Sportive, à Tunis** et non de ~~Tunis~~ ... aussi simple que ça ... !





2) Les premières couleurs de l'Espérance

- **Accusation :**

Tous les mensonges ont un but unique et précis : essayer de ternir l'image du doyen en le « taguant » de club Français, voire « traître » ...

Dans ce sens, certains affirment que les premières couleurs de l'Espérance ne sont par le **vert et blanc** comme le relatent toutes les archives nationales mais le **violet**.

Pourquoi donc vous diriez ?

Les accusateurs disent que (*tenez-vous bien*) : les fondateurs de l'Espérance étaient Français et/ou se rapprochaient de la France en utilisant **LA couleur de l'église** (le violet) ... Oui ; c'est aussi bas que ça et ce n'est que le début.

- **Réponse :**

Il suffit d'une simple recherche basique pour se rendre de l'aspect si simpliste de cette accusation enfantine.

1) Petit cours d'histoire :

La couleur de l'église n'est pas le violet, enfin, **pas que !**

Voici les couleurs de l'église et leur signification :

- **Le blanc** : symbolise la joie et la pureté dérivant de la Foi
- **Le vert** : symbole d'espoir, de constance et d'écoute persévérante
- **Le violet** : rappelle la pénitence, l'attente et le deuil
- **Le rouge** : symbolise la passion de Christ

On peut aussi trouver d'autres couleurs utilisées comme le rose, noir ou encore dorée.

2) Après le cours d'histoire, passons à celui de logique (niveau basique, très basique) :

Selon le semblant de « logique » de l'accusation/accusateur, les membres de l'Espérance se rapprochaient de l'église et de la France via le **Violet**.

Pourquoi donc ? Sachons que les premières couleurs de l'ES (Espérance Sportive) étaient le **vert et blanc**, toutes les deux couleurs de l'église ... aussi.

Il aurait suffi de crier scandale en signalant ces 2 couleurs ... non ?

Sinon, et toujours selon la même « logique » : le **rouge et blanc** sont des couleurs de ... l'église, voire de la ... France ? (Avec un 2^{ème} maillot ... Bleu ?).

Est-ce aussi un ... rapprochement ? Ou tout bonnement une bassesse provenant d'un esprit tordu ?



Figure 6 L'Espérance en 1920 en vert et blanc avec le drapeau de la Tunisie sur la tunique

3) L'Espérance est « Française » ? :

- **Accusation :**

Dans tous les « ouvrages » officiels/officieux traitant l'histoire du **Club Africain**, on ne peut passer sans trouver un passage comme tel :

Dès sa présentation, la demande d'autorisation fait l'objet d'un **chantage** puisque l'agrément est soumis à trois conditions :

- la nomination à la tête du CA d'un président de **nationalité française** ;
- le changement des couleurs choisies (à savoir le **rouge** et le **blanc**) qui contraint le club à jouer sa première saison avec un maillot bleu ;
- le renoncement à l'emblème national (croissant et étoile).



Il s'agit alors de forcer les clubistes à se démarquer de toute référence au **drapeau national** et à s'aliéner tout son socle identitaire. Les termes de ce compromis sont catégoriquement refusés, surtout le premier point puisque son futur grand rival et voisin, l'EST fondé le **15 janvier 1919**, avait un président français, **Louis Montassier**.

Finalement, l'acharnement contraint les autorités de l'époque à céder et à accorder au Club africain une concession historique sur la nationalité tunisienne du président et l'emblème national qui désormais orne le maillot du club. Les pères fondateurs du club, beaucoup plus intransigeants, obtiennent finalement gain de cause et imposent un bureau directeur entièrement tunisien et présidé par **Béchir Ben Mustapha**.

Petit résumé du dit passage :

L'Espérance céda aux autorités Françaises tandis que le Club Africain s'**acharna** avec **ferveur** et **férocité** et a **obligé** les autorités coloniales à **fléchir** et **céder** tout en leur accordant 2 concessions historiques :

- 1) La désignation d'un président Tunisien.
- 2) L'emblème national sur le maillot.



- **Réponse(s) :**

Avant de répondre au 1^{er} point en long et large, commençons tout d'abord par le 2^{ème} point ; celui de l'emblème national sur le maillot du Club Africain et posons-nous cette question :

« Est-il vrai que, comme auto-proclamé par les supporters Clubistes, le drapeau de la Tunisie faisait figure sur le maillot du CA, depuis la création du dit club, soit en 1920 ? »

Voyons voir :

- Dans le livre de M. Lotfi Zahi « aux origines du Club Africain », ce dernier affirme que les fondateurs du CA n'avaient pas pu imposer le drapeau Tunisien et qu'ils furent obligés (selon les dires du défunt) à accepter de ne pas le porter.

Ceci était mot par mot à cause de « **l'intransigeance de l'administration coloniale** ».

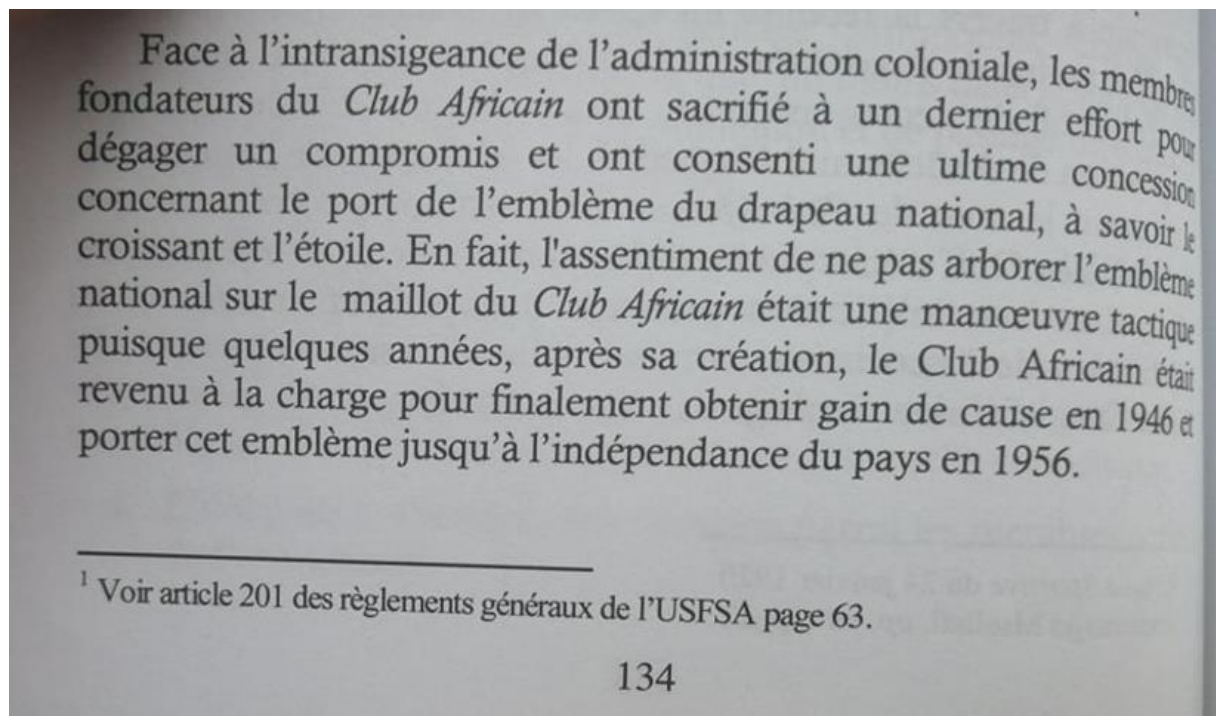


Figure 7 - aux origines du club africain – 134

NB : Il est à rappeler que M.Zahi faisait partie du bureau directeur du CA et le livre est « officiel » et représente(rail) l'histoire officielle (officieuse) du Club.



M. Zahi continue pour dire que la première fois que le CA a pu mettre le drapeau Tunisien sur la tunique était en 1946, soit 26 ans après la création du Club.

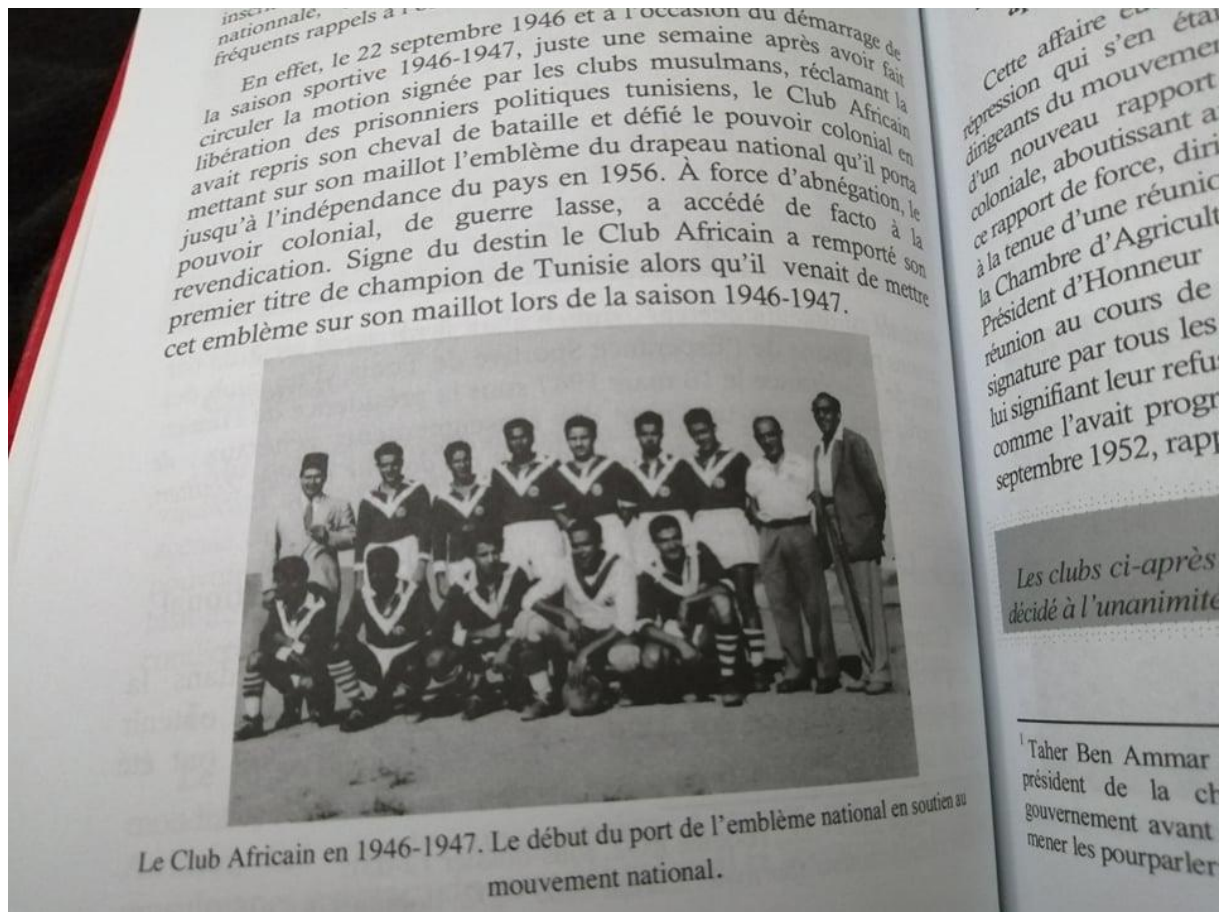


Figure 8 - Club Africain en 1946-1947

Bien que nous validions le fait qu'il n'y ait aucune photo du Club Africain avec le drapeau national avant 1946, une question **s'impose** :

« Est-ce vrai que c'est les autorités françaises qui les ont empêchés de porter l'emblème national ? »

Malheureusement, et par des déductions logiques, nous ne pouvons que répondre par la négation.

En effet, voici 2 images de l'Espérance Sportive, la 1^{ère} en 1920, la 2^{ème} en 1931, toutes les 2 avec le drapeau national.



Figure 10 - l'Espérance en 1920

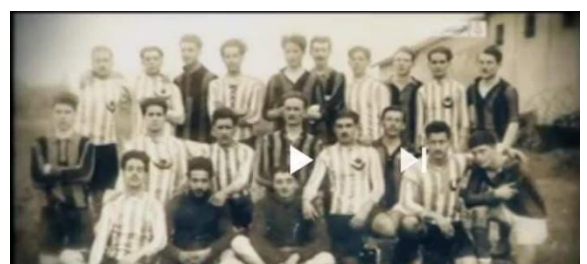


Figure 9 - l'Espérance en 1931



Vous allez comprendre après que ce genre d'auto-proclamation fort répandu est généralement dépourvu de sens.

Passons maintenant à la 1^{ère} partie : celle du président Français pour l'Espérance et Tunisien pour le CA :

- Réponse **logique** : Est-ce que vous pensez vraiment que des membres fondateurs d'un nouveau club, aurait pu tenir face à un ... pays colonisateur ?
Si oui, pourquoi donc ne pas s'être acharné encore plus et fêter ainsi l'indépendance dès 1920 ? Plausible selon la même « logique » ... non ?
- Haltes aux arguments logiques et rationnels et éclairons la lanterne par des preuves **tangibles** :



Union des Sociétés Françaises de Sports Athlétiques (USFSA) :

L'Union des Sociétés françaises des sports athlétiques est la première véritable organisation multidisciplinaire nationale et à ce titre, l'ancêtre du Comité national olympique et sportif français (CNOSF). **L'USFSA** fut fondée le **29 novembre 1887** sous l'impulsion d'une poignée de dirigeants parmi lesquels se retrouvait le baron Pierre de Coubertin.



Figure 11 Les membres de l'USFSA en 1913 - Crédit : <http://gallica.bnf.fr/>

C'est l'**USFSA** qui tenait en règne le sport en France et toutes ses colonies dont, entre autres, la **Tunisie**.

L'**USFSA** obligeait chaque société d'avoir dans ces rangs des membres **Français**.

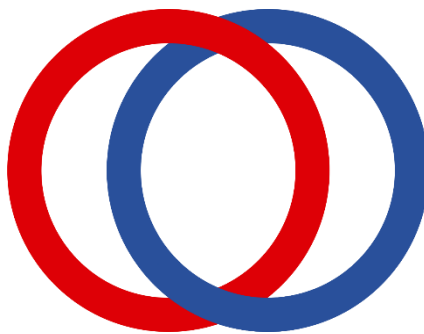


Figure 12 Logo de l'Union des sociétés françaises de sports athlétiques.



- Quelques exemples illustratifs :

Première équipe Sportive musulmane : « La Musulmane » en 1906 :

La première équipe **musulmane** ayant vu le jour en Tunisie était en 1906 et avait comme nom « **La Musulmane** ».

Comme relaté dans le livre « **aux origines du Club Africain** » - page 79 de **Lotfi Zahi** :

« **La Musulmane** » avait bénéficié du patronage de l'administration **Française** en Tunisie et avait dans ses rangs plusieurs membres d'honneur Français comme l'oblige la loi coloniale :

« la Musulmane » a bénéficié du patronage aussi bien de la cour beylicale que de l'administration française en Tunisie ⁽¹⁾. En effet, celle-ci fut placée sous le :

Haut Patronage

« Son Altesse Sidi Mohamed Naceur Pacha Bey, professeur du Royaume de Tunisie »

Présidence d'Honneur

- 1- Son Altesse la Baya régnante Qamar Hanem.
- 2- Son Altesse la Princesse Nazli Hanem Fazil.
- 3- M. G. Alapetite, Ministre Plénipotentiaire, **Résident Général de la République Française en Tunisie.**
- 4- M. Roy, Ministre Plénipotentiaire, Secrétaire général du Gouvernement, pour la Justice.
- 5- **Général Roux**, ancien commandant de la Division d'occupation en Tunisie.
- 6- M. Charlety, Directeur Général de l'Enseignement Public en Tunisie.
- 7- M. Blanc, Secrétaire Général du Gouvernement, pour l'Administration.

Lotfi Zahi, Aux origines du Club Africain, Tunis 2012, p. 79.

Figure 13 membres d'honneur de "la Musulmane"



Le nom ISLAMIQUE : réalité ou mirage forcé ?

Petites parenthèses que nous ouvrons, par soucis **d'intégrité** dirigé par une envie de veiller à ce que l'histoire soit relatée en toute honnêteté **sans diffamation** aucune.

- Les Clubistes, dans **leur** version de « l'histoire » disent que le premier nom choisi pour leur club était « Club **Islamique** Africain ».
Toujours selon la même source (« *le récit* » Clubiste), les **autorités Françaises** refusèrent ce dit nom, jugé un peu trop **prononcé**. Sauf que :
 - 1) Comme déjà cité là-dessus, il y'avait déjà une équipe Tunisienne qui portait un nom encore plus prononcé : **LA MUSLMANE**, et ce en **1906** !
 - 2) Mais encore, l'Avenir Sportif de la Marsa portait en **1939** comme nom : **l'Avenir Musulman**.
 - 3) Mais aussi, en **1938**, une équipe fut créée sous le nom de **Union Sportive Musulmane**. Cette équipe fusionna en 1957 avec **l'Olympique de Tunis** sous le nom de **Union Sportive Musulmane Olympique**. Ce n'est qu'en 1964 que le nom changea en **Union Sportive Maghrébine**.

➤ Tous 3 non jugés ... trop prononcés ... ?

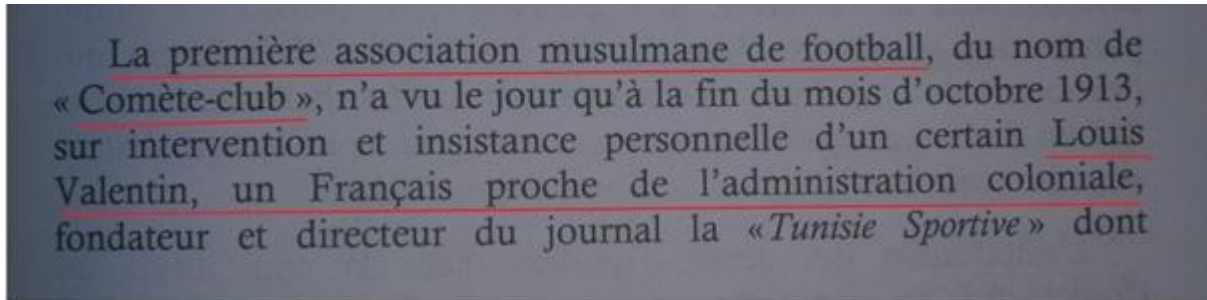
De ces faits, une question s'impose : Est-ce que le **CA** (Club Africain) avait vraiment comme premier nom le Club **Islamique** Africain comme **auto-proclamé** ? ou était-ce un moyen de s'auto-glorifier ... à tort ? Comme à l'accoutumée ?

Nulle éventualité n'est à écarter. Passons... ? **PASSONS**.



Première équipe Tuniso-Musulmane de football : la comète en 1913 :

Toujours selon le livre du défunt, M. Lotfi Zahi, ancien dirigeant du Club Africain, affirme que le premier club Tunisien de football, la **Comète**, vu le jour en Octobre 1913 et ce grâce à l'intervention d'un ... **Français** ; un certain **Louis Valentin** qui était très proche de l'administration coloniale et fondateur du journal « **La Tunisie Sportive** ».



Lotfi Zahi, *Aux origines du Club Africain*, Tunis 2012, p. 81

L'Espérance n'avait pas (**n'avait pas pu**) dévié de la règle !

Soumis aux **lois** imposées par **l'USFSA**, les membres fondateurs de l'Espérance se voyaient dans **l'obligation** de désigner un membre **Français**.

Ceci étant ? Pourquoi donc les Clubistes réussirent à « imposer » aux colonisateurs, un président Tunisien ?

Est-ce grâce :

- 1) A un acharnement sans failles qui contraint les Français à fléchir et céder ? Comme mot par mot relaté dans leur version des « faits ».
- 2) La loi a tout simplement ... changé ?



Figure 14 Les Jeunes : courrier de
quinzaine du journal "Le Patronage" du 1
Aout 1999



Fédération Française de Football Association (FFFA) :

L'**USFSA**, qui organisait tous les sports en France et ses colonies, comme précédemment expliqué, avait commencé à se diviser en 1919 en plusieurs fédérations, chacune s'occupant de son sport.

La section de football fut la première à quitter avec la création de la **Fédération Française de Football Association (FFFA)** le **7 Avril 1919**, soit 3 mois après l'autorisation officielle de l'**Espérance Sportive (15 Janvier 1919)**.

L'influence de l'USFSA sur le football est cependant définitivement compromise et celui-ci prend son autonomie au lendemain de la Première Guerre mondiale, en 1919, préluant à l'éclatement de l'USFSA : sous la présidence de Gaston Vidal (1919-1920) la grande fédération omnisports se dissout en multiples fédérations sportives spécialisées. Si la section football est la première à la quitter avec la création de la **Fédération française de football association (FFFA)** le 7 avril 1919, la **Fédération française de Hockey (FFH)** suit en 1920. Le 11 octobre de la même année, c'est au tour de la **Fédération française de rugby à XV (FFR)** d'être officiellement créée pour remplacer l'USFSA en tant qu'organe dirigeant du rugby à XV en France. La **Fédération française d'athlétisme (FFA)** voit le jour le 20 novembre et la commission natation de l'Union devient **Fédération française de natation et de sauvetage**, future **Fédération française de natation (FFN)**, en 1921. Le **basket-ball** est géré jusqu'en 1932 par une commission de la Fédération française d'Athlétisme (FFA).

Source: <https://humanhist.com/culture/union-des-societes-francaises-de-sports-athletiques-3/>

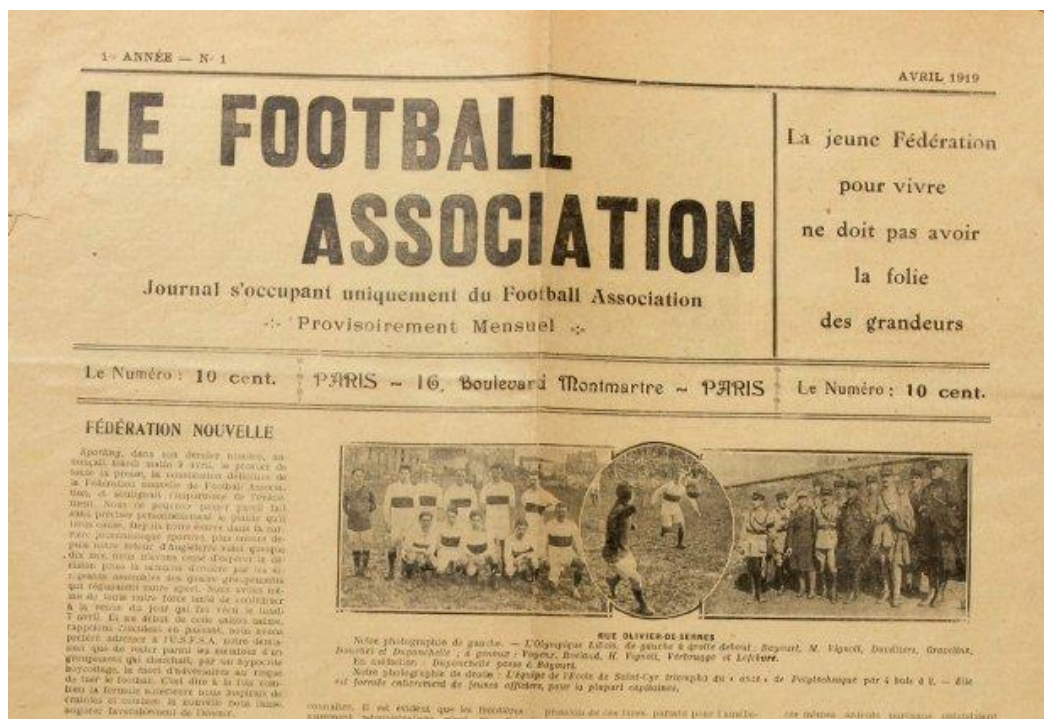


Figure 15 Football association - Avril 1919



La question est : est-ce que la **FFFA** avait aussi la même vision rigide quant à l'obligation de la présence française ? Surtout après la participation de plus de 60 milles Tunisiens dans la première guerre mondiale ?



Figure 16 Insigne régimentaire du 4e régiment de tirailleurs tunisiens

Nous allons, pour répondre, nous fier au livre de M. Lotfi Zahi, cité précédemment et qui dit, mot par mot que la présence de membre Français n'était pas imposée.

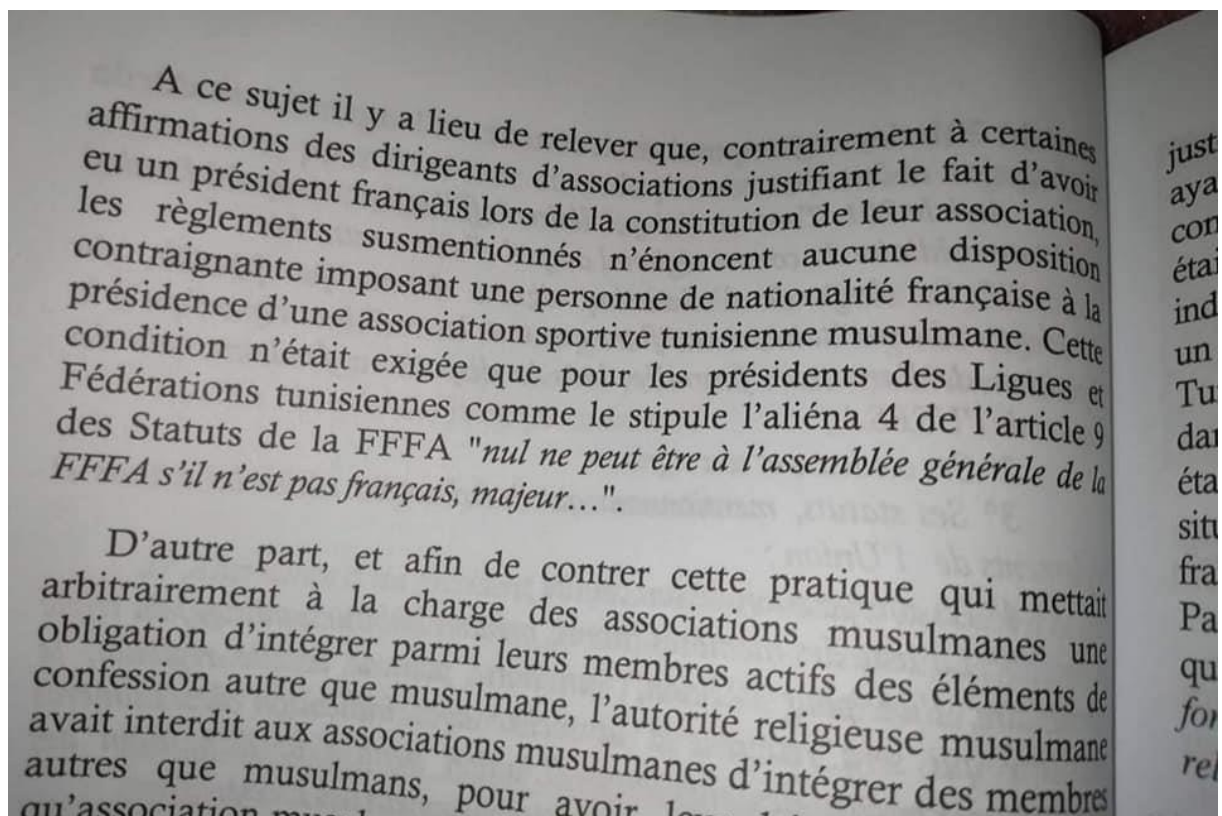


Figure 17 Livre "aux origines du Club Africain" de Lotfi Zahi



Ce qu'il dit est vrai mais aussi très bénéfique pour « la cause Espérantiste ». Nous expliquons :

- Avant de commencer, le passage ci-haut présent voulait contrer les dires des Espérantistes (sans les citer).

Lisez cette partie :

« **Contrairement à certaines affirmations des dirigeants d'associations justifiant le fait d'avoir eu un président français lors de la constitution de leur association (à lire contrairement aux Espérantistes ... plus simple et précis), les règlements susmentionnés n'énoncent aucune disposition contraignante imposant une personne de nationalité française à la présidence d'une association sportive tunisienne musulmane... »**

Il justifia ceci en se référant à l'**alinéa 4 de l'article 9** des statuts de la ... **FFFA** !

M. Zahi, en essayant d'implicitement dénigrer l'Espérance, finit par donner du soutien à sa cause en affirmant que la **FFFA n'obligeait point la présence de membres Français** ... LA

FFFA !!

Rappel :

- 1)** La FFFA fut créée le 7 Avril 1919 soit **après la création de l'Espérance**.
- 2)** C'est l'**UFSFA** qui imposait la présence de Français comme expliqué précédemment.
- 3)** Mr Zahi a aussi, par la même occasion, démenti le « récit » Clubiste affirmant que les membres fondateurs de ce club avaient contraint les Français à céder et accepter un président Tunisien !
 - **Comme la stipule l'alinéa 4 de l'article 9 de la FFFA.**

Mais encore ... M. Zahi parla d'un certain ... **Hammadi Ben Dhif**, dont le rôle fut essentiel dans la création du Club Africain quand la UFSFA vivait ces derniers jours en Tunisie.

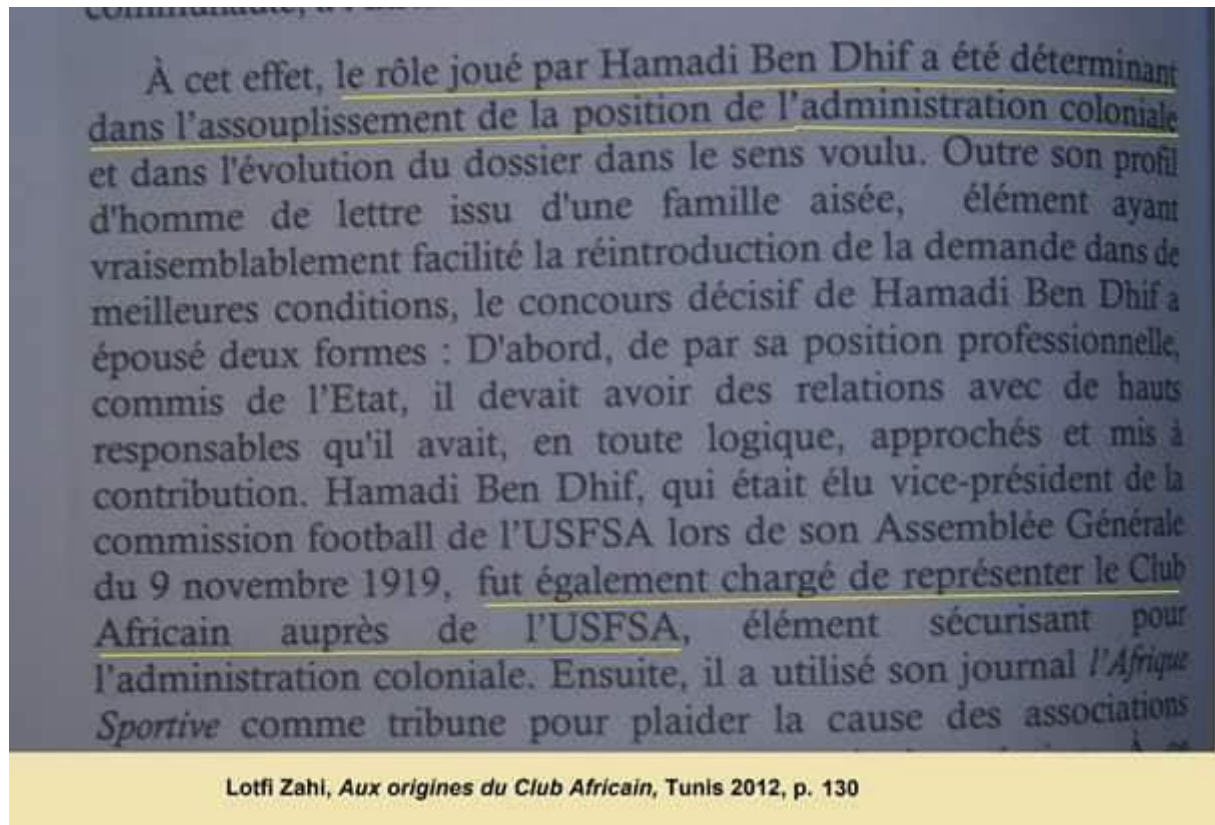
Qui est donc Hammadi Ben Dhif ?



Hamadi Ben Dhif :

Mr Zahi dit clairement que ce dernier avait un rôle primordial dans la création du Club Africain ; lisez cette partie :

« **Le rôle joué par Hamadi Ben Dhif a été déterminant dans l'assouplissement de la position de l'administration coloniale** »



La question est : pourquoi ?

Toujours selon la même source, plusieurs facteurs entrèrent en jeu :

- Ben Dhif était issu d'une famille **aisée**.
- Il était aussi **commis de l'Etat** et travaillait ainsi et déjà avec les Français.
- Il était surtout **le vice-président de l'USFSA** et fut chargé de représenter le **Club Africain** auprès de cette dernière.
- + Il détenait un journal en langue Française ? (*Nous y reviendrons*)



Parenthèses : Nous avons précédemment vu que la **USFSA** fut divisée à partir d'Avril 1919 et la **FFFA** créé le 7 Avril de la même année.

Ceci étant, l'USFSA avait continué à exercer pendant l'année 1919 en Tunisie et ce n'est qu'en 1920-1921 qu'une ligue Tunisienne affiliée à la FFFA fut créée.

le

SPORTS

U. S. F. S. A. (Comité de Tunisie)

Nous rappelons que l'assemblée générale pour le renouvellement du bureau et des commissions du comité régional de Tunisie de l'U. S. F. S. A. aura lieu demain dimanche à 9 heures du matin.

L'ordre du jour sera publié dans le numéro de demain.

Pour les conditions relatives à cette assemblée, prière de se conformer aux précédents communiqués.

(Communiqué officiel du 8 novembre 1919.)

L'Espérance Sportive. — Les équipiers de l'« Espérance Sportive » sont priés de se trouver dimanche matin au vélodrome, à 8 h. 30 précises, pour matcher amicalement avec la première équipe du « Sporting-Club » de Tunis. — E. S.

Mélita-Sports. — Dimanche, à 2 h. 30 précises, les équipiers sont convoqués au Stade-Mélita, à Dubosville, pour jouer un match amical avec le « Stade Gaulois », première équipe.

Avant-Garde. — A 3 heures, entraînement de la première et la deuxième équipe à Saint-Henri (terrain marqué).

Football-Club. — Equipe B., match d'entraînement avec le « Stade Gaulois », dimanche 9 novembre, à 14 h. 30, à Saint-Henri.

Rugby. — Match d'entraînement avec les « Agricolos » au terrain de l'école, dimanche 9 novembre, à 15 heures.

Stade Gaulois. — Dimanche 9 novembre, à 14 h. 30, la première équipe A du « Stade Gaulois » matchera amicalement le « Mélita-Sports » sur le terrain de Dubosville (route de Djebel-Djelloud).

La première équipe B, rencontrera également une des équipes du « Football-Club » sur le terrain de Saint-Henri à la même heure.

Les stadistes de deuxième équipe devront se trouver sur le terrain de Saint-Henri pour s'y entraîner.

Sporting-Club. — Les équipiers du « Sporting-Club » sont priés d'assister à l'entraînement obligatoire qui aura lieu demain dimanche.

Coiffure d

ONDULATIONS, MARC
ches, Manucure, Applicat
rie-Louise, première ouv
L. ALLEGRE, Salon 1
de Carthage.

D. S.
Ingénieur-
32, rue de C
Télépho
Tous les jours de 8 h.

TUTEURS PO
CREOSOT

S'adresser VACHON
Téléphone : 5.66
Rome : Téléphone

SPECTACLE
THEATRE
Direction
Samedi 8 novembre
M
opéra comique en 3 a
poème de Frédéric Mis
Mmes Mary Viard
Alraghi (Andréolun)
dy (Vincent), Léger (De
mon), Traval (Ambr
Au 2^e acte « La Pa
mes du corps de ballet
par « Le Ballet de M
et danse par Mmes
dames du corps de b
don de M. Henri Ma
M. Alfred Jaria.

Dimanche 9 nov
En soirée à 8 h.

Figure 18 8 Novembre 1919 : Le bureau de l'Espérance Sportive reçoit un télégramme de l'USFSA pour matcher avec le Sporting Club

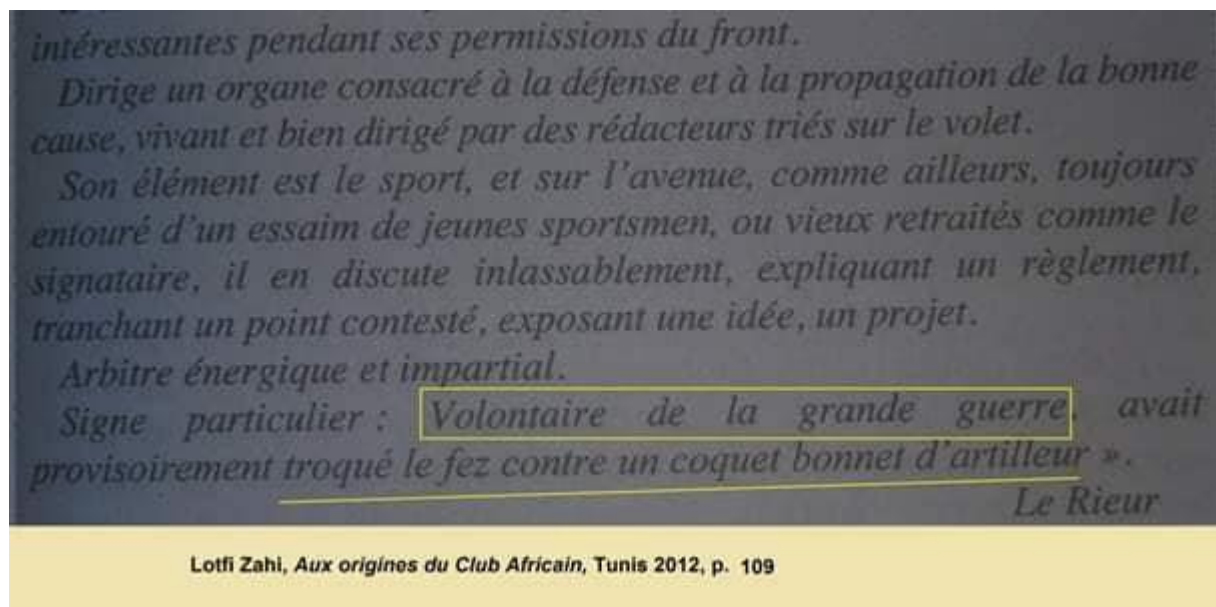


Parenthèses fermées, nous continuons à parler du rôle de M. Ben Dhif.

Nous avons en dernier point souligné le fait qu'il était **vice-président de l'USFSA**, mais encore, Ben Diff détenait un journal sportif en langue française « **L'Afrique Française** ».

Ceci n'était possible que dans un seul cas : avoir la **nationalité Française**. Ce qui était le cas de M. Ben Diff qui, Français, était !

Mais ... Pourquoi/comment ?



M. Dhif était **VOLONTAIRE** de la grande guerre (première guerre mondiale). Nous répétons : **VOLONTAIRE**.



Figure 19- Quatrième régiment de tirailleurs tunisiens à la gare d'Austerlitz lors du défilé du 14 juillet [Paris]



Plusieurs sont les Tunisiens qui furent forcés à combattre dans les rangs français lors de la première guerre mondiale.

Nous ne pouvons guère porter des jugements sur cette partie de la population, mais de là à se porter **volontaire** et aller **de plein gré**, pour défendre un pays qui colonisait ta propre patrie ?

Aberrant et rageant !



Figure 20 - Le Drapeau du 4ème Tirailleurs en 1917



Ces troupes volontaires eurent droit à une grande estime des autorités coloniales Françaises.

Quelques exemples :

- Une rue en leur « honneur »



Figure 21 - Plaque d'une rue de Scheibenhart en Alsace

- Un monument :

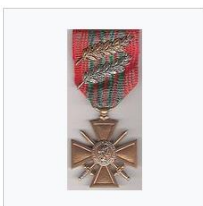


Figure 22 - Monument à la mémoire du régiment au Hohneck (Vosges)

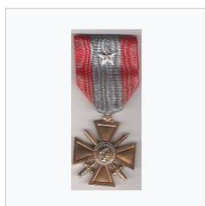
- Des décorations



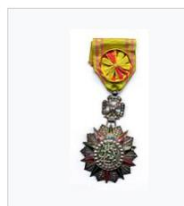
Légion d'honneur



Croix de guerre 1939-1945



Croix de guerre des Théâtres d'opérations extérieures



Nichan Iftikhar



Médaille militaire



Fourragère rouge



- Les plus distingués eurent quant à eux le droit à la **nationalité Française** ; ce qui fut le cas pour **M. Ben Dhif**, figure essentielle dans l'assouplissement des autorités coloniales, la représentation et création du Club Africain et même le choix du nom « Africain » de ce nouveau club.

Un choix de nom suspect (*Nous y reviendrons avec de plus amples explications...*)

Le journal sportif de Hamadi Ben Dhif : l'Afrique Sportive :

Le journal de M. Dif représentait parfaitement le personnage, fidèle serviteur du colon.

En effet, ledit journal organisa le 6 Juin 1926, sous la **présidence d'honneur** du **général d'Anselme, commandant supérieur des troupes en Tunisie**, une manifestation sportive dont le produit a été versé à la **caisse d'amortissement** (أي دعم الفرنك الفرنسي وبالتالي دعم الإقتصاد الفرنسي)

POUR LE RELÈVEMENT DU FRANC

Notre confrère ***l'Afrique Sportive*** a organisé le dimanche 6 juin, sous la présidence d'honneur de M. **le général d'Anselme, commandant supérieur des troupes en Tunisie**, une grande manifestation sportive dont le produit a été versé à la Caisse d'amortissement. Un programme électrique composait cette fête. En voici le détail :

15 h. 30 : Ouverture. Nouba du 10^e Régiment de Tirailleurs Sénégalais.

—15 h. 40 : Course cycliste (Audax).

16 heures: Exhibition de boxe (salle Joë Guez).

16 h. 30 : Mouvements d'ensemble et pyramides

المصدر:
L'Afrique du Nord illustrée, 19 juin 1926



Cette manifestation était **VOLONTAIRE**, sous la présidence du **maréchal Joffre**, comme relaté le 20 Juin 1926 dans le journal « Le Temps »

Une manifestation militaire-sportive ayant récolté 3325 francs.

LA DÉFENSE DU FRANC

LES CONTRIBUTIONS VOLONTAIRES

Le comité national de la contribution volontaire s'est réuni hier après-midi au ministère des finances, sous la présidence du maréchal Joffre. Le contact a été pris avec le comité de gérance à la caisse d'amortissement, le président de ce comité, M. Milan, sénateur, assistant à la séance.

— Parmi les nouvelles souscriptions reçues, nous relevons les suivantes :

M. Ferdinand Matignon, 2,000 fr.; un groupe d'amis franco-belges, 2,805; MM. Deroy fils aîné, 5,000; Fernand Bauby, 2,000; Théophile Miannay, 5,000; Paul Chassigne-Goyon, député, 2,000; Mme Raoul Bloch, 2,000; MM. Louis Languin, 5,000; Daniel, 2,500; les commissaires-priseurs de la Seine, 100,000; Société anonyme des houillères d'Epinao, 12,000; groupe d'assurances « l'Urbaine », 100,000; M. Ernest Borderel, 2,000; le cardinal Dubois, archevêque de Paris, 3,000; M. Oscar Gardet, Marseille, 2,000; la Société maritime des pétroles, à Paris, 75,000; la Compagnie d'assurances « la Foncière », 50,000; produit d'une fête militaire sportive donnée à Tunis par le journal *l'Afrique sportive*, 3,325.

Le total des souscriptions reçues par le bureau de l'Hôtel de Ville, à la date du 15 juin, s'élevait à 2,714,871 fr. 91.

Les souscriptions du 16 juin s'élèvent à 584,713 fr. 30. Total : 3,299,585 fr. 21.

المصدر جريدة لوطون الفرنسية

Le Temps DIMANCHE 20 JUIN 1926



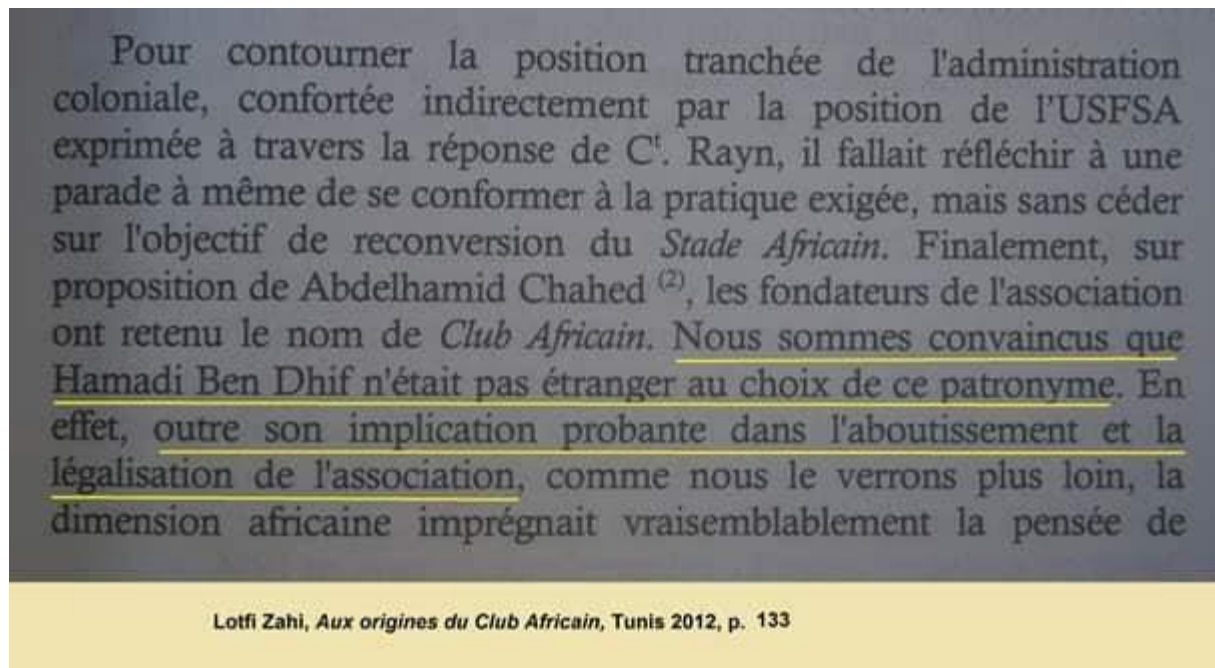
Le portrait craché du personnage « **nationaliste** » diriez-vous ? Peut-être ... Nul jugement de notre part, à vous, lecteurs, de porter votre propre jugement ; nous ne relatons quant à nous que des faits historiques inattaquables et indéniables.

Le rôle de Hamadi Ben Dhif dans la nomination du Club Africain :

Outre son rôle majeur, voire essentiel et vital dans la constitution du Club Africain, M. Zahi parle d'un rôle certain de Ben Dhif dans le **choix du nom du C.Africain**.

Lisez cette partie :

« **Nous sommes convaincus que Hamadi Ben Dhif n'était pas étranger au choix de ce patronyme** (à lire au choix du nom Club Africain) »



La majorité des supporters Clubistes disent/pensent que le nom « **Africain** » fait allusion à la **Tunisie** en son ancienne appellation (أفريقية) et est donc le fruit d'un choix symbolisant un nationalisme sans failles ni équivoques (*toujours dans le même récit de « l'acharnement » et « férocité » légendaires des pères fondateurs de ce club...*)

Une autre frange affirme que le nom Africain ne faisait pas allusion à la Tunisie mais plutôt à tout le **continent Africain** et ceci va toujours dans le même sens : *celui de « résistance »*.

Dans quelles mesures peut-on dire que ceci est ... fondé ?

Pour répondre à la première frange faisant allusion à « أفريقية », il est à rappeler qu'en arabe, un Club associé à أفريقية s'appellerait نادي إفريقي وليس نادي إفريقي.

Cette lanterne éclairée, passons à plus important.



Nous n'allons point porter un jugement final mais nous contenter de relater quelques faits historiques :

Le mot **Afrique** ou **Africain** avait été utilisé à maintes reprises à cette époque-là, non pas dans un souci et optique « révolutionnaire », loin de là, mais plutôt à des fins **coloniales**.

Quelques exemples :

[Journal l'Afrique Française de Hamadi Ben Dhif :](#)

Journal qui était corps et âme avec la « **cause française** » comme vu précédemment.

[Magazine Revue Africaine :](#)

Magazine en Algérie détenu par les grands **commandants Français**.

[Club Africain de Napoli :](#)

Club faisant partie **d'un mouvement colonial**.

Voyage de G. Nachtigal dans le Soudan et le Sahara (1869-1874).
Traduction.

CHRONIQUE. Slatin-bey prisonnier du Mahdi. Statistique de la province de Santa-Fé (Rép. Argentine).

Bolletino della Società Africana d'Italia (Naples). Tom. VII, fasc. V et VI (mai-juin 1888).

CARERI. Les classes dirigeantes et la question de Massouah (Pourquoi et comment nous sommes allés en Afrique. Ce que nous y ferons. Le mouvement colonial et le club africain de Naples (à suivre. — Peu de faits précis).

MARZANO. L'Afrique militaire (suite; continue aux fasc. VII, VIII).

FARINA. Les colonies anglaises et les colonies allemandes en Afrique.

Figure 23 - Bulletin / Société languedocienne de géographie - Jan 1888 sur le mouvement colonial et le club africain de Naples



Jé vous ai déjà écrit qu'on espère rendre la colonie prospère, en établissant des communications avec les plateaux et les marchés de l'intérieur, dans le but d'ouvrir sur ce point de la mer Rouge un entrepôt commercial important. Cependant, bien des hommes compétents opinent que la colonie en question ne possède point les conditions élémentaires pour en faire un établissement sérieux ; et un voyageur éminent, qui a fait un long séjour en Afrique, M. Serra Caracciolo, membre du club africain de Naples, avait envoyé en 1881 à M. Miceli, alors ministre du commerce, un long rapport dans lequel il exposait toutes les difficultés qui s'opposaient à l'implantation d'une colonie viable à Assab.

Figure 24 - Le Temps du 20 Mai 1882 et l'implantation d'une colonie viable à Assab

521. *Boletim da Sociedade de Geographia Commercial do Porto*. Tome I. N° 1 oct.-déc. 1880.

Cette livraison contient le discours inaugural du président, les statuts, divers règlements d'ordre intérieur et le commencement de la liste des membres.

522. *Relazione del progetto di spedizione ad Assab presentata dai signori Careri e Licata, all' Assemblea Generale dei Socii, il 15 Luglio 1880*. Naples, 1880, br. in-8° avec carte.

Rapport sur le projet d'une expédition à Assab présenté par MM. Careri et Licata à l'assemblée générale du club africain de Naples le 15 juillet 1880.

523. *Descripcion de la ciudad de Guadalajara, capital del estado de Jalisco*, par Mariano Bárcena. (Description de la cité de Guadalaxara, capitale de l'État de Jalisco). Don de l'auteur.

Figure 25 - Rapport sur l'expédition à Assab - Bulletin de la société 1 Janvier 1883



Club Africain d'Anvers :

Club fondé à Anvers en 1895 par Arthur Van den Nest, qui en devient le premier Président. La mission du club est de **répandre les connaissances relatives à la Colonie Africaine** et à l'expansion économique, et d'**encourager toute entreprise qui se rattache aux intérêts coloniaux du pays**

AFRICA
ARCHIVES museum

Royal Club Africain d'Anvers

Personne morale

Dates
Existence: 1895 - 1964

Historique
Le Royal Club Africain d'Anvers (RCAA) est fondé à Anvers en 1895 par Arthur Van den Nest, qui en devient le premier Président. La mission du club est de répandre les connaissances relatives à la Colonie Africaine et à l'expansion économique de la Belgique, et d'encourager toute entreprise qui se rattache aux intérêts coloniaux du pays. En 1903, le RCAA est complété par le Cercle d'Etudes

et, en général, en participant à toutes les manifestations de notre activité coloniale.

L'Union s'interdit toute ingérence dans les questions étrangères à son programme et spécialement dans les domaines politique, philosophique et religieux.

L'Union étudie toutes les questions coloniales sous tous les aspects. Elle les examine notamment au point de vue politique, juridique, économique et scientifique. Elle se préoccupe, dans tous les cas, de l'action que les solutions proposées peuvent exercer sur le bien-être et sur le développement des populations indigènes.

Dès qu'une question est soumise à l'examen de l'Union coloniale, le comité supérieur décide du nombre de sections d'études que cet examen comporte, de l'objectif assigné à chacune de ces sections.

Font, dès à présent, partie de l'Union, comme cercles fédérés : le Cercle africain de Bruxelles; le Club colonial de Bruxelles; la Société belge d'études coloniales, de Bruxelles; le Club africain, cercle d'études coloniales, Anvers; la Mutuelle congolaise, Anvers; Le Cercle congolais, Mons.

L'Union se compose : 1° de membres d'honneur; 2° de membres fondateurs; 3° de membres donateurs; 4° de membres effectifs; 5° de membres affiliés; 6° de membres correspondants.

Figure 26 - Africa Archive Museum - Club Africain d'Anvers : club colonial

Comme déjà dit, nous ne portons/porterons aucun jugement. Nous ne faisons que partager des faits historiques réels tout en laissant la liberté d'interprétation aux lecteurs.



4) Porte drapeau du nationalisme et mouvement culturel ?

Toujours dans un récital sans fin, les Clubistes ne cessent de s'auto-tagguer par des glorifications sans fins ... ni fonds !

Nous allons revenir à ce sujet en long et en large ; sujet du rôle de l'Espérance et son quartier fief de Bab Souika El Halfaouine dans le combat national !

Mais avant de s'y étaler, faisons un « teasing » !

Mouvement National :

Rappelons juste que :

- **Abdelaziz Thaalbi**, fondateur du parti Destour est né à Bab Souika – el Halfaouine et que le siège de son parti était aussi à ... Bab Souika.
- **Habib Bourguiba**, fondateur du néo-Destour avait rejoint l'EST dans les années 30, avait son bureau d'avocat à Bab Souika et le siège du parti à ... Bab Souika (évidemment)
- Les **Balhaouane, Monji Slim, Zaouche, Salah Ben Youssef, Matri** et autres soit résidaient ou se réunissaient à ... Bab Souika : fief du mouvement national avant l'indépendance !

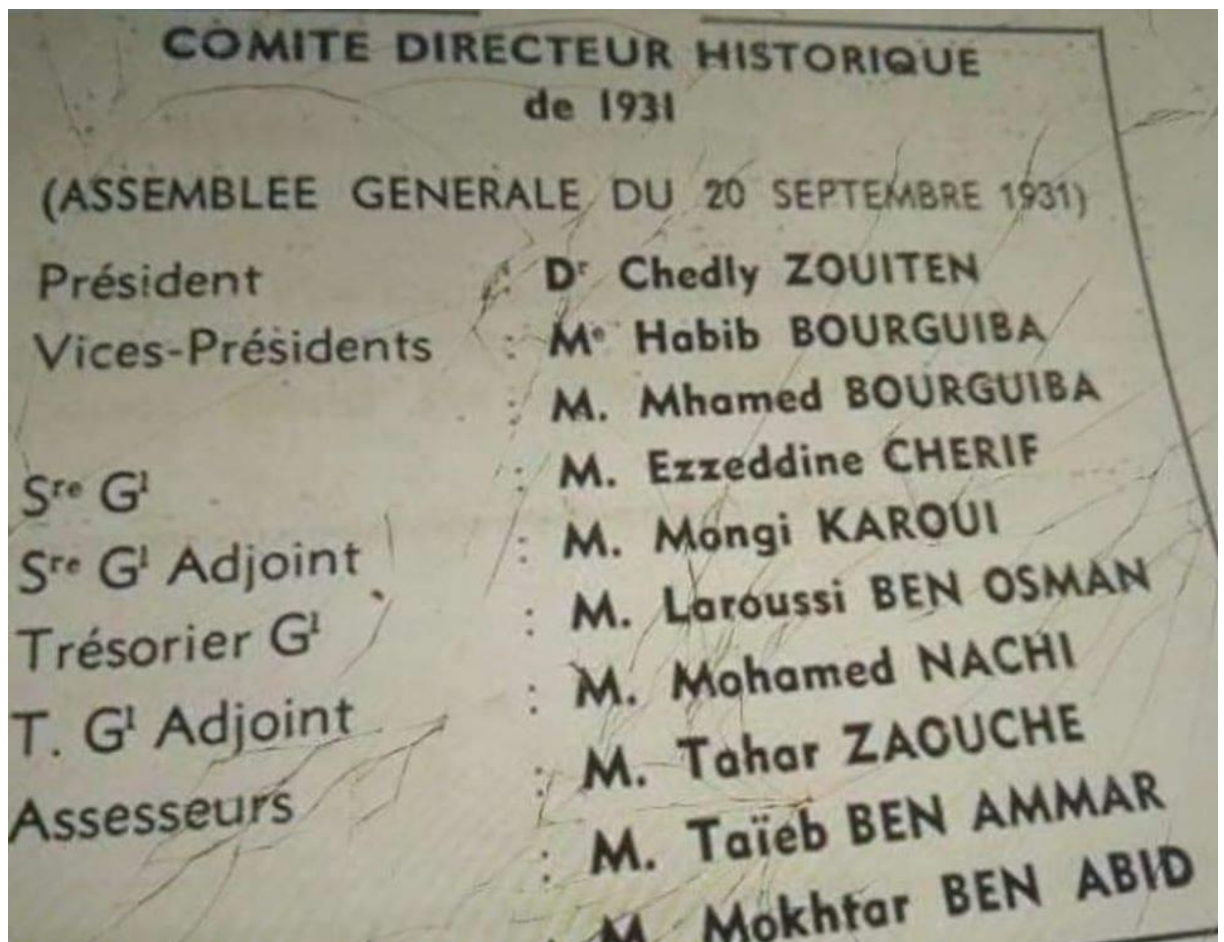


Figure 27 - Comité directeur de l'Espérance en 1931



Mouvement Culturel :

Soyons brefs et précis et parlons que de deux choses :

4) « Taht Essour » (جماعة تحت السور) :

Un groupe **d'intellectuels** tunisiens de l'entre-deux-guerres, provenant de toutes disciplines, qui se réunissaient dans un café homonyme situé dans le **quartier populaire de Bab Souika** (contre les remparts de la médina de Tunis).

Il comprenait notamment **Moustapha Amine, Habib Cheikhrouhou, Mohamed Arbi, Abou el Kacem Chebbi, Tahar Haddad, Abdelaziz El Aroui, Abderrazak Karabaka, Mustapha Khraïef, Hédi Jouini, Hédi Laâbidi, Zine el-Abidine Snoussi** et **Khemaïs Tarnane** ainsi qu'**Ali Douagi** qui raconta la vie du groupe dans l'une de ses œuvres.

5) « La Rachidia » :

Les Clubistes ont voulu s'approprier la création de la Rachidia.

La première assemblée générale de la Rachidia eut lieu en 1934, Mustapha Sfar avait choisi un certain nombre de notables pour constituer le Conseil d'Administration comprenant, il est vrai, quelques membres appartenant au Club Africain, mais également **Mustapha Kaak**, Président de l'Espérance (1926/1930) et 2^{ème} président d'Errachidia en 1941, et le docteur **Tahar Zaouch**, membre puis vice-président des Sang et Or, tous deux ignorés et non cités par l'auteur, parmi les fondateurs de la Rachidia dans le livre de M.Zahi..



Mustapha Kaak (arabe : مصطفى الكعاك), né le 17 avril 1893 à Tunis et mort le 26 juillet 1984 dans la même ville, est un avocat, érudit et homme politique tunisien.

*Il préside l'Association des anciens élèves du collège Sadiki, l'association musicale de **La Rachidia** et l'Espérance sportive de Tunis de 1926 à 1930.*

*Il est nommé **Grand vizir** de Tunis en 1947.*

Figure 28 - Mustapha Kaak (1893-1984)

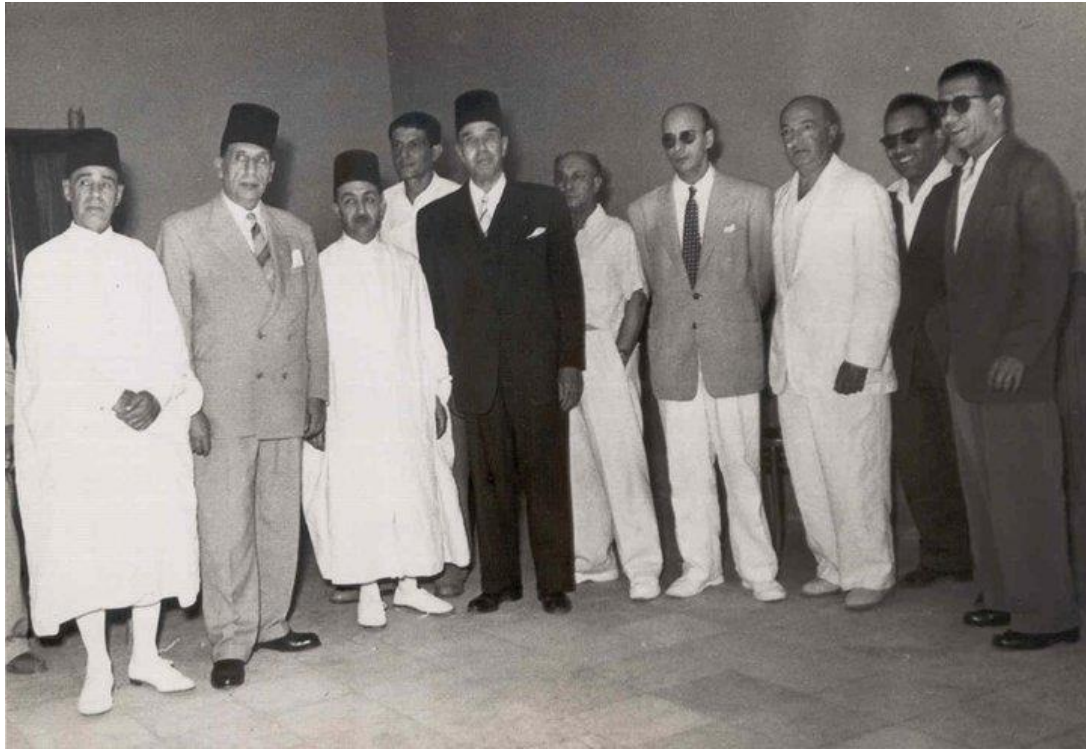


Figure 29 - Gouvernement Ben Ammar en 1954 : Tahar Zaouche est le troisième à partir de la droite

Spécialiste en oto-rhino-laryngologie, **Tahar Zaouche** est membre dans les années 1930 de l'**Association des étudiants musulmans nord-africains (AEMNA)**, membre du bureau directeur de l'**Espérance Sportive de Tunis** et avait même occupé par moment le rôle de **vice-président**.

En 1932, il s'installe comme **médecin** et manifeste une activité **politique** importante. En 1935, il est **secrétaire général du troisième bureau politique du Néo-Destour**, au sein duquel il milite avec son frère Nouredine, pharmacien et trésorier du troisième bureau.

Il succède ensuite à **Mahmoud El Materi** à la tête du **Conseil de l'Ordre des médecins** dont il devient le deuxième président tunisien, entre 1963 et 1971 ; il y est secondé par **Tawhida Ben Cheikh**, en tant que vice-présidente.

Dans les années 1950, Tahar Zaouche sert comme **ministre de la Santé** dans le gouvernement de Tahar Ben Ammar puis comme **ministre des Travaux publics**. Il participe activement aux négociations tuniso-françaises en septembre 1954, aux côtés de **Tahar Ben Ammar**, **Mongi Slim** (son beau-frère) et **Hédi Nouira**, qui aboutissent à la signature des accords sur l'**autonomie interne** en 1955.



5) Taraji Archives contre-attaque :

Avant de passer à plus important encore, et face à toutes les rumeurs infondées qui avaient ravagé les esprits de certains et fini par devenir « réalité » chez d'autres tellement répétées et répétitives elles étaient, **Taraji Archives** se trouve contrainte à « contre-attaquer » non pas en déformant la réalité, tout en contraire : en la présentant telle qu'elle est, preuves à l'appui, où comme le dit le slogan de notre page facebook : **الثقة في الوثيقة**.

Avant de commencer, partageons quelques séquences de livres d'historiens étrangers et objectifs qui parlent de l'Espérance Sportive de Tunis :

Le football et l'Afrique de Paul Dietschy et Davide-Claude Kemo Keimbou :



Figure 30 - Livre "le football et l'Afrique"

Ce livre, écrit par les des historiens en haut cités a été financé par la : [FIFA](https://www.fifa.com/).

Voici un passage (page 81) qui parle du football en Tunisie (sans diffamation aucune...) :

*«En Tunisie, l'Espérance Sportive, fondée le 15 Janvier 1919 dans un quartier populaire de Tunis et **premier club musulman** du protectorat, était devenue dans l'entre –deux guerres le **porte-drapeau du nationalisme**, notamment lors de la confrontation avec le Stade Gaulois ou l'Union Sportive Tunisienne composée de Juifs. Alors qu'il suscitait une grande **ferveur populaire**, les autorités Françaises n'eurent de cesse de freiner l'activité du club pendant qu'Habib Bourguiba, leader du Parti Nationaliste du Néo Destour et père de l'indépendance Tunisienne est devenu le supporter le plus célèbre, après avoir été Vice-Président en 1931. »*

[books.google.fr](https://books.google.fr/books) > books

Le football et l'Afrique - Page 81



Paul Dietschy, David-Claude Kemo Keimbou · 2008 · Extraits

TROUVÉ À L'INTÉRIEUR – PAGE 81

Enfin , en Tunisie , l ' **Espérance sportive** , fondée le 15 janvier 1919 dans un **quartier populaire** de Tunis et **premier club musulman** du **protectorat** , était devenue dès l ' **entre - deux - guerres** le **portedrapeau** du **nationalisme** , notamment lors de ses **confrontations avec le Stade gaulois** ou le **club israélite** de l ' **Union sportive tunisienne** . Alors qu ' il suscitait une très grande **ferveur populaire** , les autorités françaises n ' eurent de cesse de freiner l ' activité du **club** pendant qu ' Habib ...

Figure 31 - Livre football et l'Afrique - Page 81



Le magazine « L’histoire » :

Pour disqualifier toutes velléités mal intentionnées il y a lieu de se référer aussi au célèbre magazine Français « **L’HISTOIRE** » qui consacra une étude sur le football à l’occasion de la Coupe du Monde 2010 en Afrique du Sud qu’il intitula « **LA PASSION DU FOOTBALL** » où l’auteur relata l’historique du football depuis sa création.

Parmi les sujets invoqués, il réserva une partie au football Africain qu’il a sous-titré « **LE FOOTBALL A-T-IL LIBÉRÉ L’AFRIQUE** » dont voici la teneur :

*« Le Football a contribué à l’œuvre de civilisation, menée avant la seconde guerre mondiale par les mercenaires et les colons. Mais si les populations masculines des quartiers indigènes des villes coloniales prennent vite goût au jeu, elles l’utilisent aussi comme moyen de résistance. Ainsi en Afrique du Nord les équipes **musulmanes de l’Espérance** (1919), du Mouloudia d’Alger(1921) ou du Widad Athlétique Club de Casablanca (1937) portent **le combat culturel et nationaliste** sur les terrains de jeu »*

The screenshot shows the header of the 'L'Histoire' magazine website. It includes a 'MENU' button, the magazine's logo, a search bar with the text 'Rechercher', and social media icons for Facebook, Twitter, and RSS. The main content area displays the title 'LE FOOTBALL A-T-IL LIBÉRÉ L'AFRIQUE ?' and the author 'Paul Dietschy'. The article text begins with 'Le football a contribué à l'oeuvre de << civilisation >> menée avant la Seconde Guerre mondiale par les missionnaires et les colons. Mais si les populations masculines des quartiers indigènes des villes coloniales prennent vite goût au jeu, elles l'utilisent aussi comme moyen de résistance. Ainsi, en Afrique du Nord, les équipes musulmanes de l'Espérance de Tunis 1919, du Mouloudia Club d'Alger 1921 ou du Wydad Athletic Club de Casablanca 1937 portent le combat culturel et nationaliste sur les terrains de jeu.'

Figure 32 - Le Football a-t-il libéré l'Afrique" de Paul Dietschy



L'Espérance Sportive de Tunis et les étrangers avant l'indépendance

Une des caractéristiques majeures de l'Espérance de Tunis est le fait qu'elle n'a vu **aucun** joueur **étranger** non musulman endosser sa tunique avant l'indépendance.

**Le match de football
Tunis-Paris
entre joueurs amateurs**

TUNIS, 9 avril. — (Dép. Radio.) — La rencontre Tunis-Paris, qui a été jouée à Tunis cet après-midi, s'est terminée par la victoire de la sélection tunisienne par 4 buts à 2.

Le temps, peu clément, nuisit au succès de cette manifestation. Cependant, 5.000 personnes effectuèrent le déplacement sous une pluie battante. Le terrain rendu gras empêcha le match de se dérouler normalement.

Les Parisiens, quoique mieux adaptés, se laissèrent dominer en première mi-temps par les Tunisiens qui, après vingt minutes de jeu, comptaient 3 buts à rien. L'ailien local Ben Amar surprit les joueurs parisiens par sa technique et sa rapidité. Les trois buts furent amenés ou marqués par ce joueur.

A la reprise, Paris, ayant modifié sa formation, prit nettement l'avantage et conduisit les opérations. En quelques minutes, deux buts sont inscrits par les Parisiens. Le jeu est, dès lors, à l'avantage de ces derniers. Les Tunisiens se ressentant des efforts fournis en première mi-temps. Cependant, Du-hassouet, pour Tunisie, marquera un quatrième but avant la fin.

Demain l'équipe parisienne rencontrera l'Espérance sportive, entièrement composée de musulmans et leader des championnats de Tunisie.

Figure 35 - le Matin : derniers télégrammes de la nuit du 10 Avril 1939

à l'avantage de ces derniers, les Tunisiens se ressentant des efforts fournis en première mi-temps. Cependant, Du-hassouet, pour Tunisie, marquera un quatrième but avant la fin.

Aujourd'hui, l'équipe parisienne rencontrera l'Espérance Sportive, entièrement composée de Musulmans et leader des championnats de Tunisie.

Figure 33 - La nuit - 11 Avril 1939

pas zéro franc trente, le kilo d'oranges coûtait cinq centimes, etc... C'était franchement le paradis sur terre : pas d'impôts, aucun tracass. La France s'occupait de tout et se faisait rembourser en avantages que j'ignore.

Pendant ce temps, l'UST était toujours championne de Tunisie mais l'Espérance et le Club Africain, en bonne position également, avait fait de remarquables progrès. L'Espérance était composée uniquement de joueurs musulmans, à l'inverse du Club Africain qui recrutait aussi des non-musulmans.

L'Espérance, dirigée par son président, le docteur Zouiten qui menait l'équipe de main de maître, devint aussi un adversaire de taille, apte à rivaliser avec l'UST.

Je vais faire revivre maintenant le grand jour de la rencontre entre ces deux clubs : la partie commença sous les applaudissements de dix-mille spectateurs, dans le magnifique stade Géo André, sous un soleil printanier. Sur les gradins, les supporters étaient répartis comme à l'accoutumée : à droite les juifs et à gauche les arabes.

Les premières attaques furent menées par une distribution du demi-centre - on dirait de nos jours : le «milieu» ; ce joueur de haute taille qu'était Angel Darmon, ouvrit sur son ailier René Pariente, qui fila le long du terrain et centra instantanément. Le ballon fut repris magnifiquement par Kiki Lakhal qui laissa médusé le gardien de but Laroussi et le score fut de un à zéro pour l'UST. Seulement, les choses se

Figure 34 - Livre d'André Tuil - Les plus belles années des pieds noirs



Seuls 5 **Algériens** Musulmans ont atterri au doyen Tunisien : Taam, les frères Ben Tifour, Ben Batouche et Cheikh Draoua.



Figure 37 - L'Espérance en 1944, debout de gauche à droite : Cheikh Draoua, Mokhtar Nasra, Larbi Soudani, Laroussi Tsouri, Samaris, Said Taam.

Accroupis : Moncef Klibi, Moncef Zouhir, Mabrouk, Abdelaziz Ben Tifour, Mustapha Chennoufi



Figure 38 - L'Espérance en 1947. De gauche à droite : Mouldi Ben Othman, Mustapha Chennoufi, Larbi Soudani, Moncef Klibi, Laroussi Tsouri, Moncef Zouhir, Hamadi Chagnam (Samaris), Habib Labbassi, Abdelaziz Ben Tifour, Said Taam, Habib Ben Meskin (Mabrouk)



Et c'est justement cette caractéristique et ce rapprochement de la cause nationale qui faisait (fait) de l'Espérance l'équipe du peuple et de toute la Tunisie comme le relatent plusieurs sources :

- **André Tuil**, juif Tunisien ancien joueur du CA et de l'UST décrivant son premier match avec sa nouvelle équipe CA contre l'EST :
« *Le Club Africain, à majorité musulmane, devait jouer contre l'Espérance Sportive, ce club exclusivement constitué de #musulmans..*
*J'étais le seul juif, bien qu'il se trouvait parmi nous quelques joueurs d'autres religions... les supporters.. D'un côté, **plus nombreux** ceux de l'Espérance Sportive, de l'autre, ceux de mon nouveau club. »*
- **Georges Cohen**, juif Tunisien dans son livre « De l'Ariana à Galata, Itinéraire d'un juif tunisien » qui parla de l'Espérance entre qu'équipe avec une base **populaire**.

Voici le passage :

« **L'Espérance** de son côté a une excellente formation... C'est une équipe qui a une base **Populaire** alors que l'autre équipe arabe de Tunis, le **Club Africain** est plus **aristocrate**. »

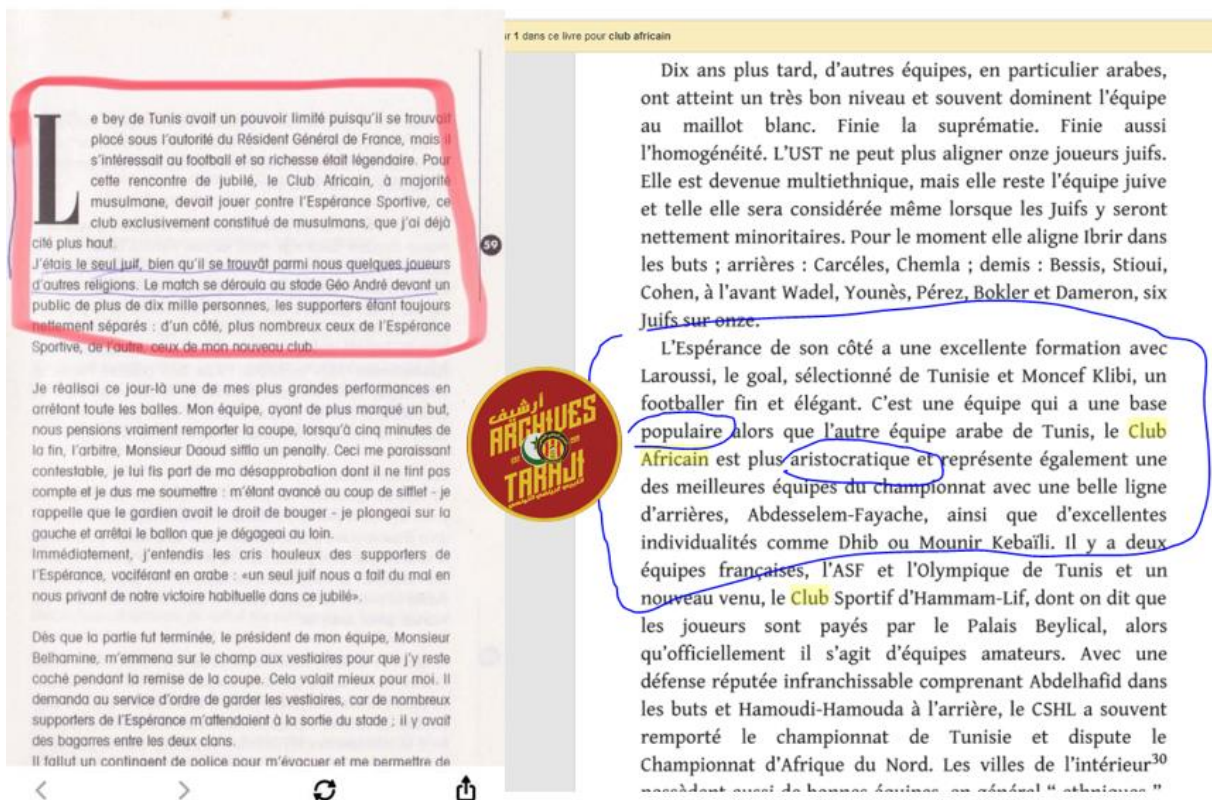


Figure 39 - à gauche : les plus belles années des pieds noirs | à droite : de l'ariana à galata, l'Itinéraire d'un juif tunisien



- Ou des articles parlant de l'accueil de l'Espérance par de nombreux supporters à Gabes en 1939 ou à Menzel Bourguiba en 1942.

Pensez-y... l'Espérance avait des supporters dans toute la Tunisie ... sans qu'il y'ait de téléviseurs !

C'est grâce à son combat national que des millions la chérissaient et continuent de le faire ! Certains historiens relataient même le fait que l'Espérance fut considérée comme l' équipe nationale !



Figure 40 archives nationales



- Ou un article qui parle de la présence de grandes figures nationalistes et milliers de supporters dans le trentenaire de l'Espérance : les Chadli Zouiten, Farhat Hached, Salah Ben Youssef, Habib Bourguiba ... Ou la présence des femmes musulmanes Tunisiennes pour la première fois dans un stade de football :



Figure 41 Le trentenaire de l'Espérance le jour du Mouled

- Ou un article dans le journal officiel du mouvement national "الحرية" où l'Espérance fut décrite comme LE CLUB POPULAIRE : الجمعية الرياضية الشعبية :
C'est dans ce journal que Farhat Hached avait écrit son célèbre dicton : أحبك يا شعب !

الترجي الرياضي
في عامه الثلاثين

الرياضة

تستعد هيئة الترجي الرياضي لاقامة حفل شاطئ رياضي وادي يوم المولد النبوي الشريف ملهي البلدي والبيمار، وبهاته المناسبة تحف قرأنا الكرام وبالحصوص الرياضين منهم بما يتتبع سواعد المخلصين من شبابنا الناض طلبة هاته المدرسة است هاته الجمعية الرياضية الشعبية في ١٥ جانفي سنة ١٩١٩ والمؤسس لها

تتشرف جمعية الترجي الرياضي باعلام كافة قدماء قادتها ولاعبها باز لفاية التي ترمي اليها من الاحتفال بمرور ثلاثين سنة على تاريخ تأسيسها انما هي جهمم ليغفروا جميعا بهاته الذكرى السعيدة فذلك من شارك في اعلاء اسم ترجينا العزيز بأي صورة من الصور ان يتفضل بزيارة نادي الجمعية عدد ١، نهج الكومسيون كل يوم من السادسة الى الثامنة مساء لسحب استدعائه وله مزيد الشكر (بلاغ من هيئة الترجي الرياضي)

لروحاني الشيخ العالم العلامة المرحوم لاسناد سيدي عثمان بن المكي التونزي الشريف وتداول على رئاستها ثلة من خبطار القوم اخض بالذكر منهم لطول باعه في هذا المضممار الشيم الهمام الاكمل الحكيم الشاذلي لوزن رئيسها الحالي

عندئذ وسعت الجمعية الشعبية دائرة العمل واحداث عدة فرق منها : السباحة - الدراجة - العاب القوى والعدو - كرة السلة - كرة القذف والتنس وكرة الطاولة - وان كانت حالتها المادية لا تسمح بذلك لكن امينها المالي السيد عبد القادر بسو بحذقه واقدامه واخلاصه المتناهي استسهل كل صعب واحداث لها ناديا وكاد ان يحدث لها ميدانا لولا حلول الحرب الفاشية التي شتت جمع الامم فما بالك بالجمعية المعتمدة على النفس وعلى بعض المحسنين هذا كله لم يؤثر في عزيمة الشباب بل شمر على الساعد وذلل المصاعب وهو الآن في نادي الذي لا يكفي ان يظم فريقا فعا بانك بهمانية « سم الحياط مسم الاحباب ميدان » يتحضر لحفلاته السنوية برنامج منقطع التنظيم من جميع نواحيه ويوم المولد النبوي الشريف ليس بعيدا ليهنئنا الترجي الرياضي بقوة الرياضة والادب الرياضي المتقاعد

جريدة الحرية بتاريخ 13 جانفي 1949

- Contrairement au Club Africain, entre autres, qui a vu défilé beaucoup d'étrangers ...

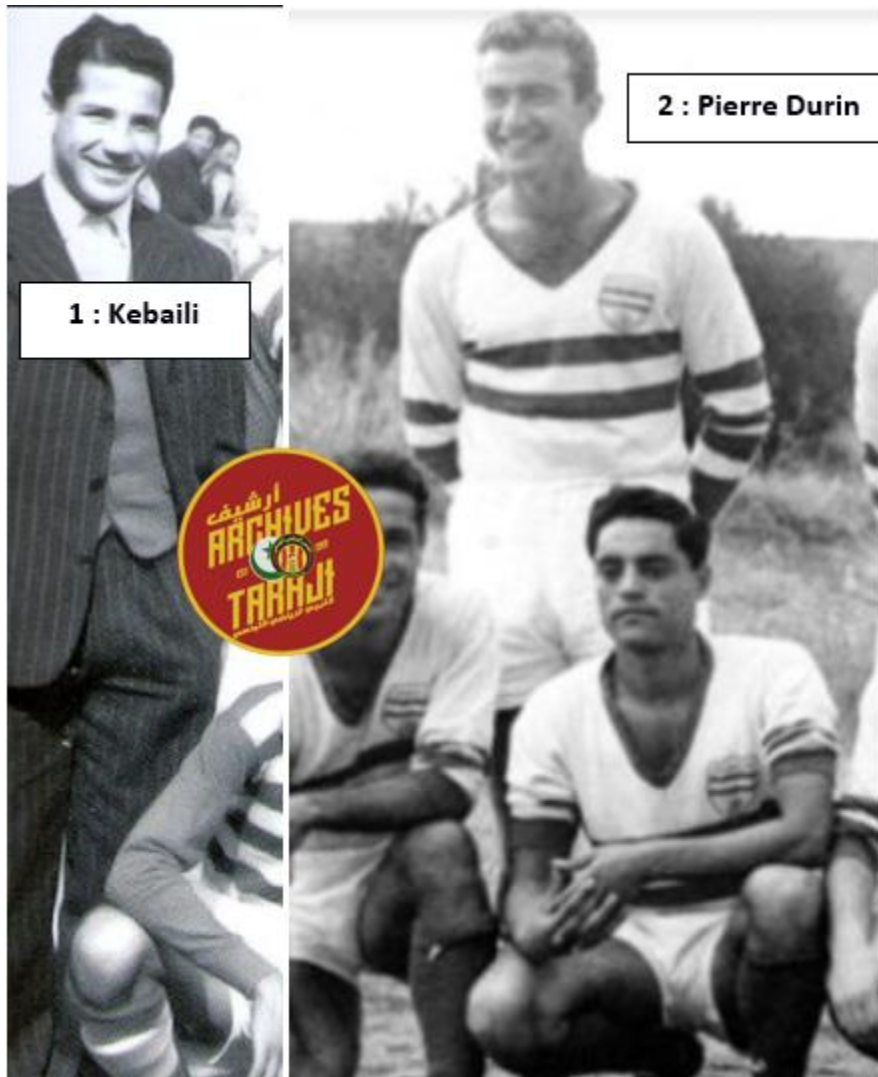


Figure 42 - Pierre Durin et Mounir Kebaili, des français légendes du CA

NB : Les Clubistes furent toujours (et le sont encore) LA SOURCE de toutes les rumeurs infondées. L'optique de **Taraji Archives** est très claire : Nous prônons le respect mais à des limites.

Quiconque ayant essayé de nuire à l'Espérance entendra parler de nous !



Le Club Africain et les étrangers avant l'indépendance :

Hamadi Ben Dhif (fondateur) :

Comme relaté en long et en large précédemment, **Hamadi Ben Dhif**, artisan essentiel de la création du CA avait une nationalité **Française** ; une nationalité obtenue « grâce » à un acharnement sans failles dans le soutien aveugle de la « cause » coloniale Française.

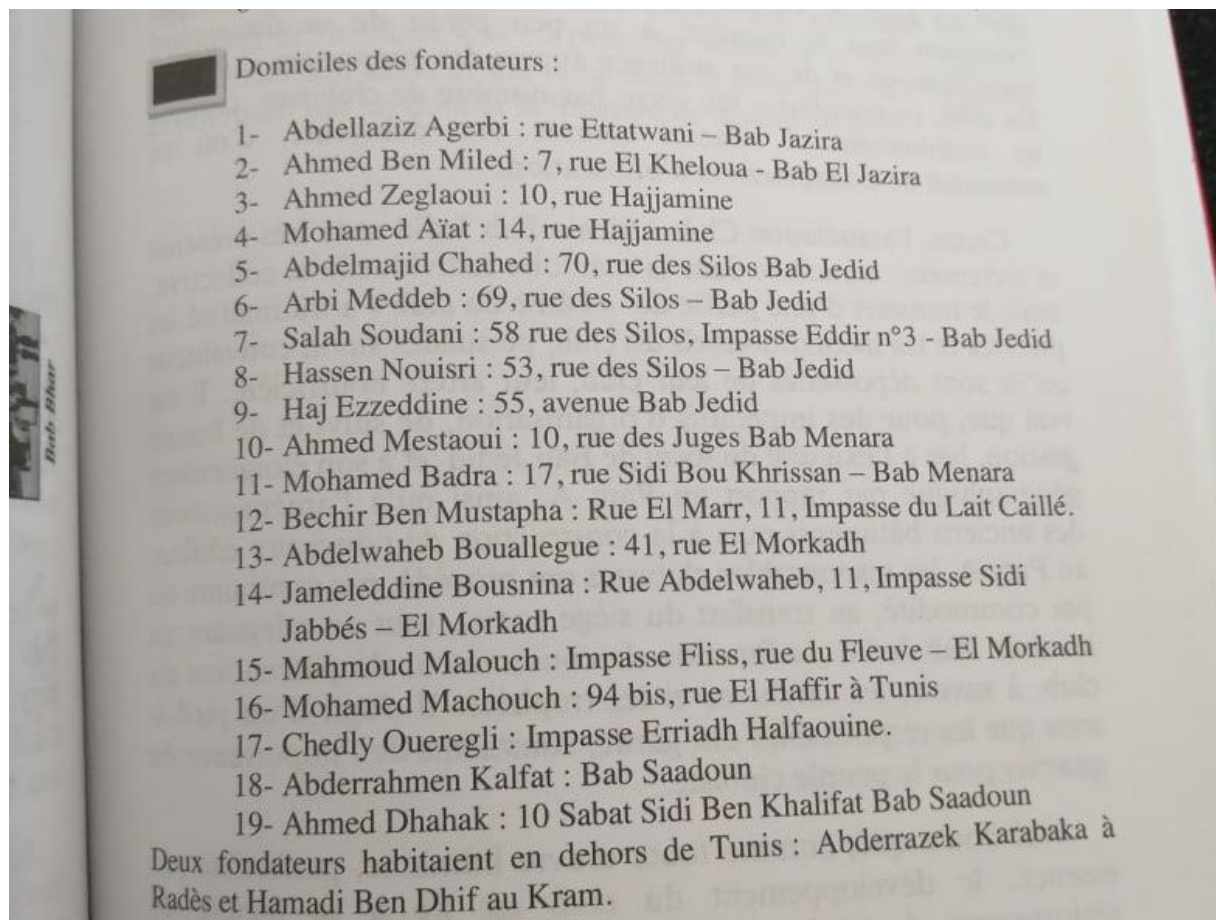


Figure 43 - Hamadi Ben Dhif - un des majeurs fondateurs du Club Africain



Mounir Kebaili ; famille Kebaili !

Un des joueurs mythiques du CA et celui dont leur « Parc A » porte le nom est **Mounir Kebaili**.

Qui est donc Mounir Kebaili ? Et que viendrait-il faire dans la liste des joueurs ... étrangers ?

Avant de nous focaliser sur Mounir en personne, faisons un petit détour pour parler de la famille Kebaili !

a) Abdelkader Kebaili (le père) :

Abdelkader Kebaili était le **fondateur et président de la ligue des musulmans français de la Tunisie**, une ligue jugée ennemie et traître par les tunisiens ; tunisiens l'ayant attaqué à maintes reprises !
(Voir *L'Afrique du Nord illustrée* : journal hebdomadaire d'actualités nord-Africaines du 27 février 1932)

Kebaili était aussi **chevalier Français de la légion d'honneur**, récompense eue suite à ses services indéniables à l'Etat Français !

La Légion d'honneur à M^r Kébaili.

M^r Abdelkader Kébaili, avocat-défenseur, fondateur et président de la Ligue des Musulmans français de Tunisie, a vécu, dimanche dernier, des heures douces. Le Comité de la Ligue, en effet, avait organisé une manifestation de sympathie pour fêter sa décoration de chevalier de la Légion d'honneur, et M. Monchicourt, contrôleur civil et président d'honneur de la Ligue, avait été chargé par la Grande Chancellerie de lui remettre les insignes de son grade, et par le Résident général de le représenter à cette fête de famille.

Après un repas délicat, qui a fait le plus grand honneur à la réputation du Majestic-Hôtel, et au cours duquel les conversations les plus actives et



M. Kébaili Abdelkader, avocat défenseur, Président de la ligue des Musulmans français.

les plus cordiales se sont échangées, plusieurs discours ont été prononcés : par M. Monchicourt qui a célébré les mérites de M. Kébaili, dont l'initiative heureuse lui a valu de violentes attaques, mais qui ne s'est pas départi, ~~pour autant~~, de la ligne de conduite qu'il s'était tracée.

M. Aslan, au nom du Comité; M. Lamroussi, au nom des ~~délégués~~ ~~syndicats~~; M. le docteur Ilayat, au nom des ~~Israélites~~ ~~français~~, et en souvenir de l'âge de la scolarité qui fut de lui et de Kébaili deux amis fidèles; M. Sebag, comme syndic des avocats-défenseurs, et M. Laurent Chat, au nom de la presse, prirent ensuite la parole. Puis, M^{me} Chergui donna lecture d'une Ode, « Sursun Corda », dont la haute inspiration était servie par une langue et une prosodie irréprochables.

Les présidents ou délégués de la Municipalité de La Goulette, de la Ligue Française de l'Enseignement, de la Ligue des Droits de l'Homme et de l'Association des Anciens Elèves du Lycée Carnot étaient également présents à ce festin et s'associèrent aux autres convives pour applaudir chaleureusement aux éloges adressés au récipiendaire qui remercia d'une voix émue à tant de témoignages de sympathie et d'estime.

A. Kébaili est né à Tunis, le 1^{er} février 1880, d'une vieille famille musulmane, d'origine kabyle, mais fixée depuis longtemps en Tunisie et apparen-



Le bal d'enfants de l'Automobile-Club de Tunis. Photo Lehnert

soit conféré par le Gouvernement.

A. Kébaili s'est surtout signalé à l'attention publique en fondant la Ligue des Musulmans Français dont nous parlons d'autre part. Il en est, depuis la création, le président constamment réélu par les nombreux adhérents de ce groupement.

Un homme du Bled.

Nous avons reçu, à la rédaction du Journal, la visite de M. Walter Johnston Lavis.

Anglais de nationalité, explorateur de profession, M. Lavis connaît à fond le Sahara depuis la zone d'Afni jusqu'au désert de Lybie.

Ses compagnons de route et lui, lors d'une expédition archéologique, furent les premiers civils qui atteignirent la Ville Sainte de Rhat dans le Fezzan. On lui doit la première photographie de l'Idmen où Pierre Benoit a placé le château d'Antinée dans son roman l'Atlantide.

A un autre moment, il a dirigé une caravane scientifique qui avait pour mission de délimiter la végétation méditerranéenne en Afrique.

M. Lavis semble se diriger aussi facilement dans le désert que vous ou moi dans les rues d'Alger. C'est une science réelle car, partir en expédition n'est rien, l'important est d'en revenir.

La vie des grands centres lui pèse. Le Sud lui manque ! Outillé pour équiper une caravane d'une douzaine de personnes il lui tarde de repartir.

La collaboration de M. Lavis pourrait être précieuse à une mission ayant pour objectif le grand Sud.

D. L. S.



MM. Lavis et Baï, fils de l'Amenokal.



Figure 44 - *L'Afrique du Nord illustrée* : journal hebdomadaire d'actualités nord-Africaines du 27 février 1932



L'association de M. **Kebaïli** avait comme but affiché : l'union des Musulmans d'Afrique avec leur désormais patrie, la France mais aussi, veiller à accroître le nombre de leurs semblables... !

Un but relaté dans « *L'Afrique française : bulletin mensuel du Comité de l'Afrique française et du Comité du Maroc du 1 Janvier 1930* » dont voici un passage **honteux** :

« Le **Résident général** remercia **M.Kebaïli** de sa démarche. Il déclara accepter l'**insigne tricolore** qui lui était offert, et cela avec d'autant plus de satisfaction, qu'il est **le symbole de l'union des Musulmans d'Afrique avec la France**. Aussi est-il tout disposé à **accroître le nombre de ceux appelés à le porter.** »

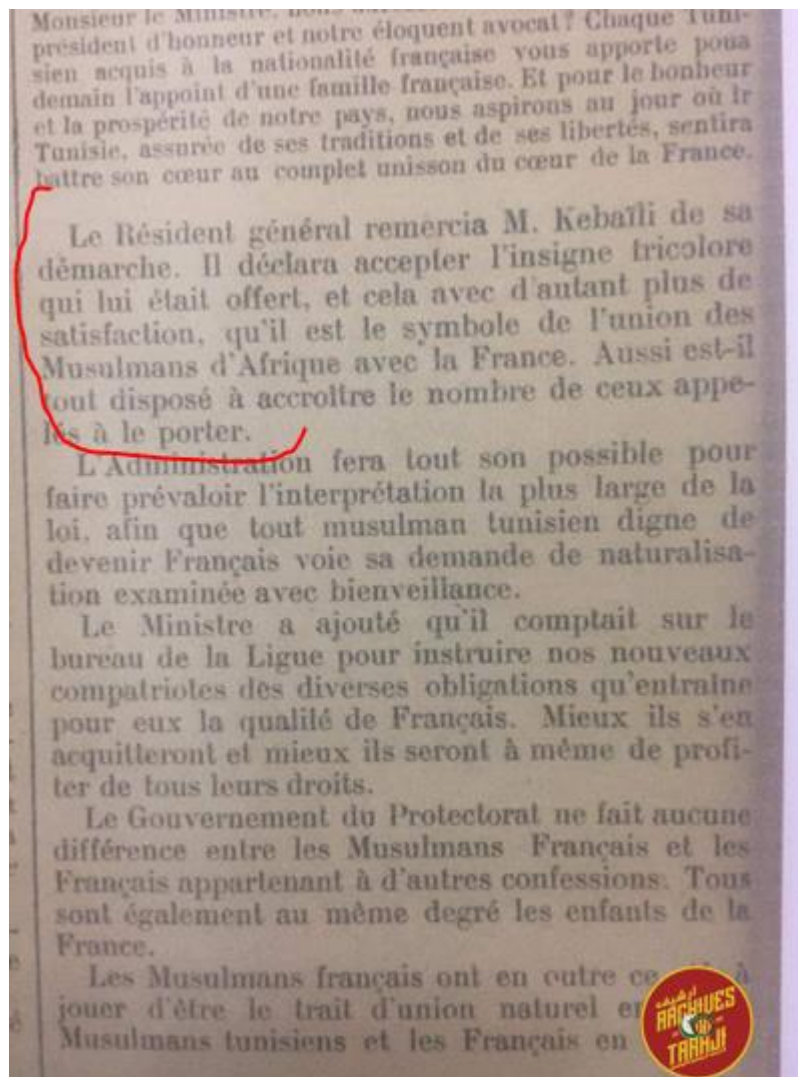


Figure 45 - « *L'Afrique française : bulletin mensuel du Comité de l'Afrique française et du Comité du Maroc du 1 Janvier 1930* »



Cette activité prononcée était méprisée par les Tunisiens qui le considéraient comme traître et qui l'avaient attaqué à maintes reprises comme :

- Le relata le journal « *Les Annales coloniales : organe de la "France coloniale moderne" du 15 Mars 1927* » dont l'article avait comme titre **Absurde fanatisme** faisant référence aux Tunisiens qui ne cessaient d'attaquer M. Kebaili.

L'article souligna par la suite le soutien infaillible des Français à leur compatriote (Abdelkader Kebaili) pour l'attitude et soutien sans failles de ce dernier, en paroles et en actes, à la France

...

Lisez cette partie de l'article en question :

*"Nous nous honorons d'avoir rendu **hommage** à Mr Kebaili, président de la ligue des Français de Tunisie et à Mme Kebaili, qui.. ont pris, en **paroles et en actes**, à l'égard de la France, l'attitude la plus affectueuse, la plus noble et en même temps la plus éclairée de raison."*



Figure 46 - « *Les Annales coloniales : organe de la "France coloniale moderne" du 15 Mars 1927* »



- L'attesta le journal « *La petite Tunisie du 5 Mai 1933* » avec une tentative d'empoisonnement de Mme Kebaïli.

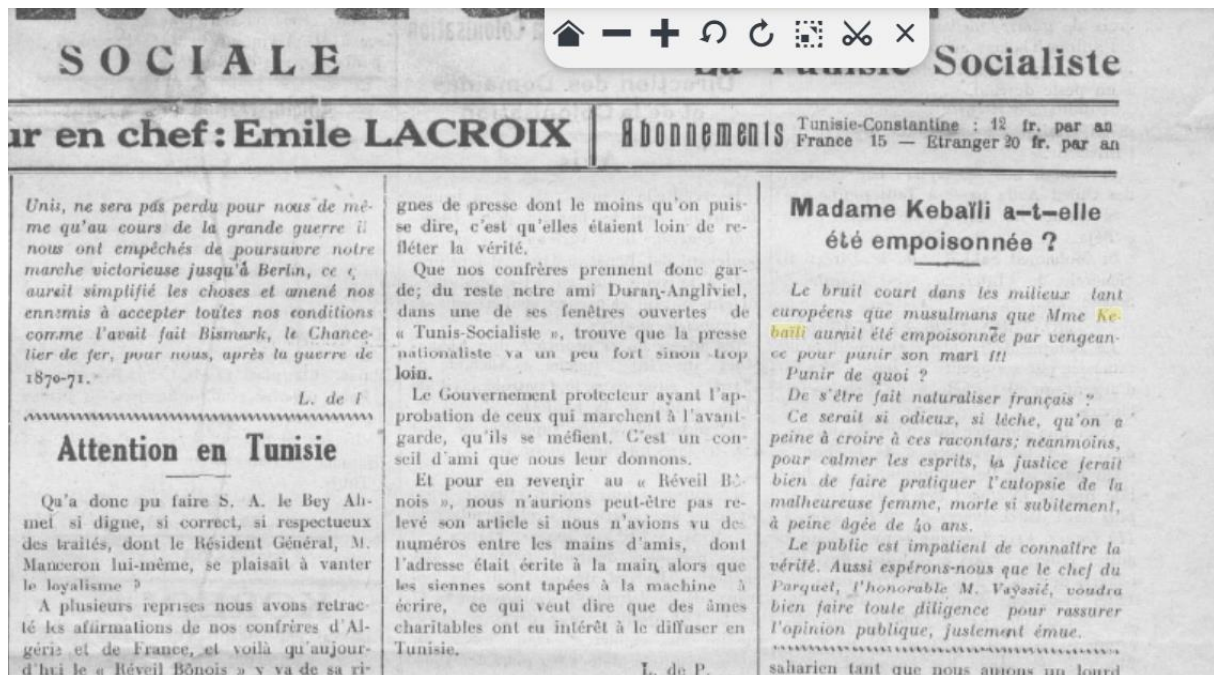


Figure 47 - *La petite Tunisie* du 5 Mai 1933

b) *Abdelmajid Kebaïli (frère)*

Citoyen Français et ancien ministre de la France au Nikaragwa (72) et à Oman (77)

NICARAGUA		
(Antérieurement voir : CENTRE-AMÉRIQUE)		
MM. KOLB-BERNARD, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire		
1 ^{er} octobre 1951.		
PONS (Raymond), envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire		
8 octobre 1953.		
<i>Le même</i> , ambassadeur		
10 juillet 1955.		
RUFFIN, ambassadeur		
16 novembre 1968.		
LAMBOTTE, ambassadeur		
6 avril 1971.		
ROUCHIER, ambassadeur		
2 janvier 1974.		
KEBAÏLI, ambassadeur		
19 avril 1977.		
FAURE (Paul), ambassadeur		
23 octobre 1979.		
ALA, ambassadeur		
31 décembre 1981.		

1974	1977	Paul Rouhier
1977	1979	Abdelmejjid Kebaïli
1979	1981	Paul Faure

Figure 48 - site officiel de la diplomatie française - page 51



MM. MARLAUD, ambassadeur	21 septembre 2003.
LEGRAS, ambassadeur	10 mai 2007.
Etienne (Francis), ambassadeur	21 octobre 2010.

OMAN

(Représentation assumée antérieurement par l'ambassadeur de France au KOWEÏT)

MM. CARTON, ambassadeur	19 avril 1972.
KEBAILI , ambassadeur	17 janvier 1974.
ODDOS, ambassadeur	1er juin 1976.
MORIZOT, ambassadeur	12 mars 1980.
HOMO (Jacques), ambassadeur	19 mai 1983.
JEANTELOT, ambassadeur	23 mars 1987.
GUYOT (Jean-Pierre), ambassadeur	13 mars 1990.
KOETSCHET, ambassadeur	12 novembre 1992.
GAUTIER (Georges), ambassadeur	6 décembre 1995.
TOURAINÉ, ambassadeur	25 août 2000.
BARÉTY, ambassadeur	8 janvier 2004.
M ^{me} BERAK, ambassadrice	4 septembre 2008.

Figure 49 - Abdelmajid Kebaili - ambassadeur de la France à OMAN en 1977

M. **Abdelmajid Kebaili** était aussi **soldat** Français et fait partie de la liste des **résistants** de la France présents dans la base du site officiel du **ministère des armées**.

The screenshot shows the 'Mémoire des Hommes' website interface. At the top, there's a header with the French flag and the text 'Liberté • Égalité • Fraternité RÉPUBLIQUE FRANÇAISE' and 'MINISTÈRE DES ARMÉES'. The main title is 'Mémoire des HOMMES'. Below this, there are navigation tabs: 'Présentation', 'Conflits et opérations', 'Présence française dans le monde', 'Parcours individuels', and 'Matériels et équipement'. A breadcrumb trail reads: 'Accueil > Conflits et opérations > Seconde Guerre mondiale > Titres, homologations et services pour faits de résistance > Faire une recherche > Résultat de la'. The main section is titled 'SECONDE GUERRE MONDIALE'. Below this, there are buttons for 'Précédent' and 'Suivant', with 'n°2/5' in between. The profile of 'Abdelmejid KEBAILI' is displayed, with the text 'Né(e) le/en 16-04-1917 à La Goulette (Tunisie)'. Below this, it says 'Cote(s) Service historique de la Défense, Vincennes GR 16 P 317526'.

Figure 50 - Abdelmajid Kebaili - ancien soldat français



c) Mounir Kebaili :

Mounir Kebaili est incontestablement l'un des joueurs mythiques du Club Africain au point qu'ils ont nommé leur « Parc A » Parc **Mounir Kebaili** !

Pour ceux qui ne le savent pas, M. Kebaili a joué au CA de 1938 à 1960 avant d'occuper plusieurs postes administratifs dont celui de vice-président.

M. Kebaili, comme tous les membres de sa famille (fervente supportrice de la France), était **Français** et ce n'est que le **16 Avril 1957**, soit après l'indépendance, qu'il demanda d'avoir la nationalité Tunisienne comme ci-contre présent dans le **journal officiel Tunisien** (الرائد الرسمي للجمهورية التونسية) du [30 Avril 1957](#) :



Figure 51 JORT du 30 Avril 1957



Mounir Kebaili n'était pas que simple citoyen Français, il était aussi **Soldat** Français de la 2^{ème} guerre mondiale (40-45) où il avait combattu pour sa patrie (la France) tout en étant un joueur au Club Africain (38-60) ... honteux !

La source étant toujours le **site officiel du ministère des armées** !

Mémoire des HOMMES

Présentation | Conflits et opérations | Présence française dans le monde | Parcours individuels | Matériels et équipements | Musées

Accueil > Conflits et opérations > Seconde Guerre mondiale > Titres, homologations et services pour faits de résistance > Faire une recherche > Résultat de la recherche

SECONDE GUERRE MONDIALE

Résultat de la recherche (Titres, homologations et services pour faits de résistance)

Résultats 1 à 1 sur 1 : **Tous**

Votre recherche :
Nom : kebaili | Prénom(s) : mounir

Nom	Prénom(s)	Date de naissance	Département/Pays de naissance
KEBAILI	Mounir	07-04-1924	Tunisie

[Modifier la recherche](#) [Nouvelle recherche](#)

Sous-série GR 16 P

Dossiers administratifs de résistants et résistants

COTE	NOM, Prénoms	Date de naissance	Commune de naissance	Département de naissance	Pays de naissance	FFC	FFI	RF	DIR
GR 16 P 317526	KEBAILI, Abdelmejid	16.04.1917	La Goulette		TUNISIE				
GR 16 P 317527	KEBAILI, Mounir	07.04.1924	La Goulette		TUNISIE				

SECONDE GUERRE MONDIALE

A A

n°1/1

Mounir KEBAILI

Né(e) le/en 07-04-1924 à La Goulette (Tunisie)

Cote(s) Service historique de la Défense, Vincennes GR 16 P 317527

Figure 52 - Mounir kebaili -Soldat Français



Abdelaziz Agrebi (fondateur)

Abdelaziz Agrebi dont le nom complet est **Mohamed Ben Abdelaziz Agrebi** est né le 9 Octobre 1902 et est l'un des fondateurs et figures mythiques du CA.

En effet, il est quasi-certain que vous les aviez entendus (les clubistes) parler du « fait » qu'ils sont les « pères » du théâtre en Tunisie ?

C'est justement à M. Abdelaziz qu'ils faisaient référence.

- Il n'est certes pas LE fondateur mais, M. Agrebi est bel et bien l'un des fondateurs du **mouvement théâtral tunisien** !

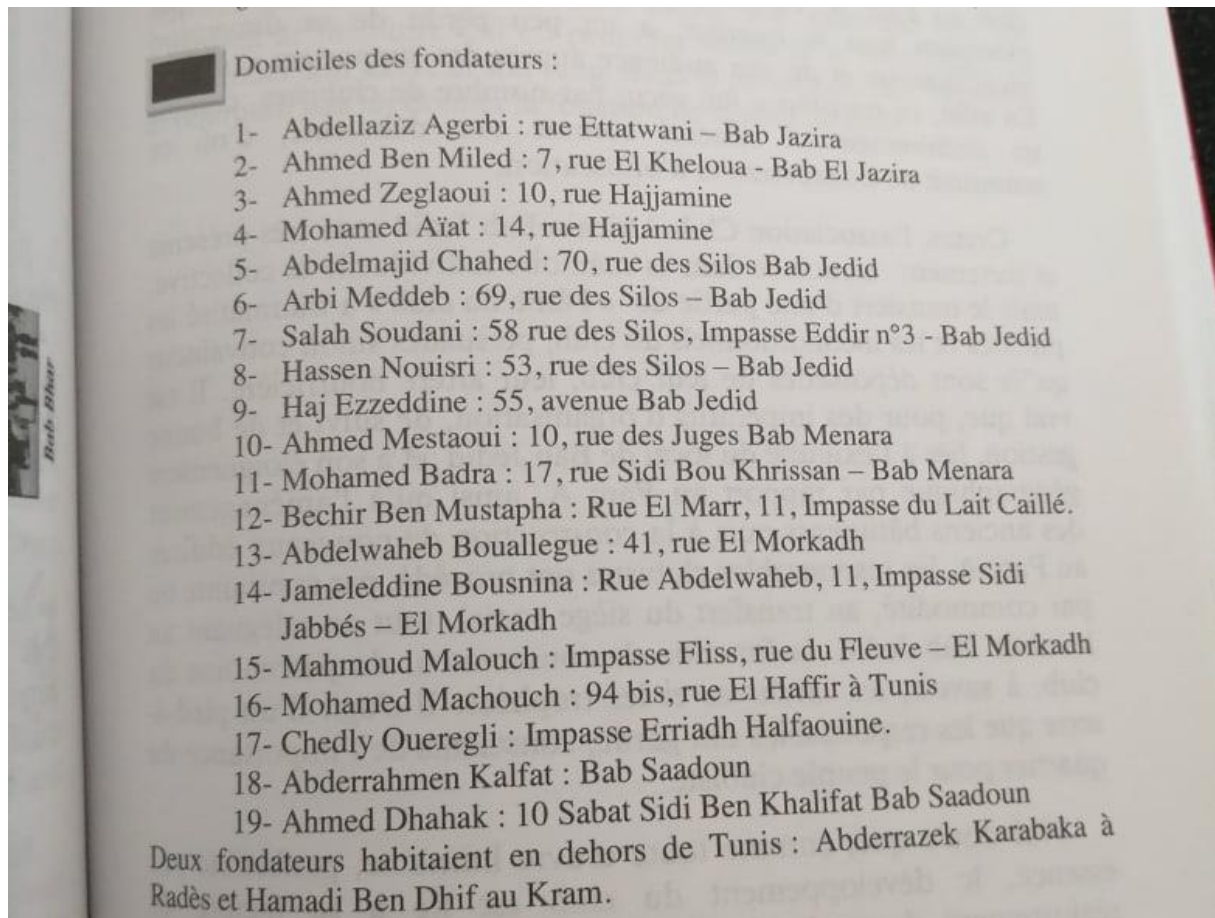


Figure 53 - Abdelaziz Agrebi - un des fondateurs du CA



Malheureusement, lui aussi était ... **citoyen Français** ; ce qui fait que 2 des **fondateurs** du CA étaient ... **Français** : **Ben Dhif** et **Agrebi**.

Et ce n'est que le **25 Juillet 1957** que M. **Agrebi** eut la nationalité Tunisienne comme présent dans le **Journal Officiel Tunisien (JORT)** du [27 août 1957 – Page 11](#)



الرائد الرسمي للجمهورية التونسية الصادر في 27 اوت 1957

كثابته الدولة للعديد

قائمة المتحصلين على الجنسية التونسية

بمقتضى اوامر مؤرخة عى ٢٧ ذى الحجة ١٣٧٦ (٢٥ جويلية ١٩٥٧) تحصل على الجنسية التونسية :

السادة :

محمد بن عبد العزيز العقربى - المولود فى ٩ نوفمبر ١٩٠٢ بتونس

صلاح الدين بن الهادى الفلاح - المولود فى ٢٨ مارس ١٩٢٥ بتونس

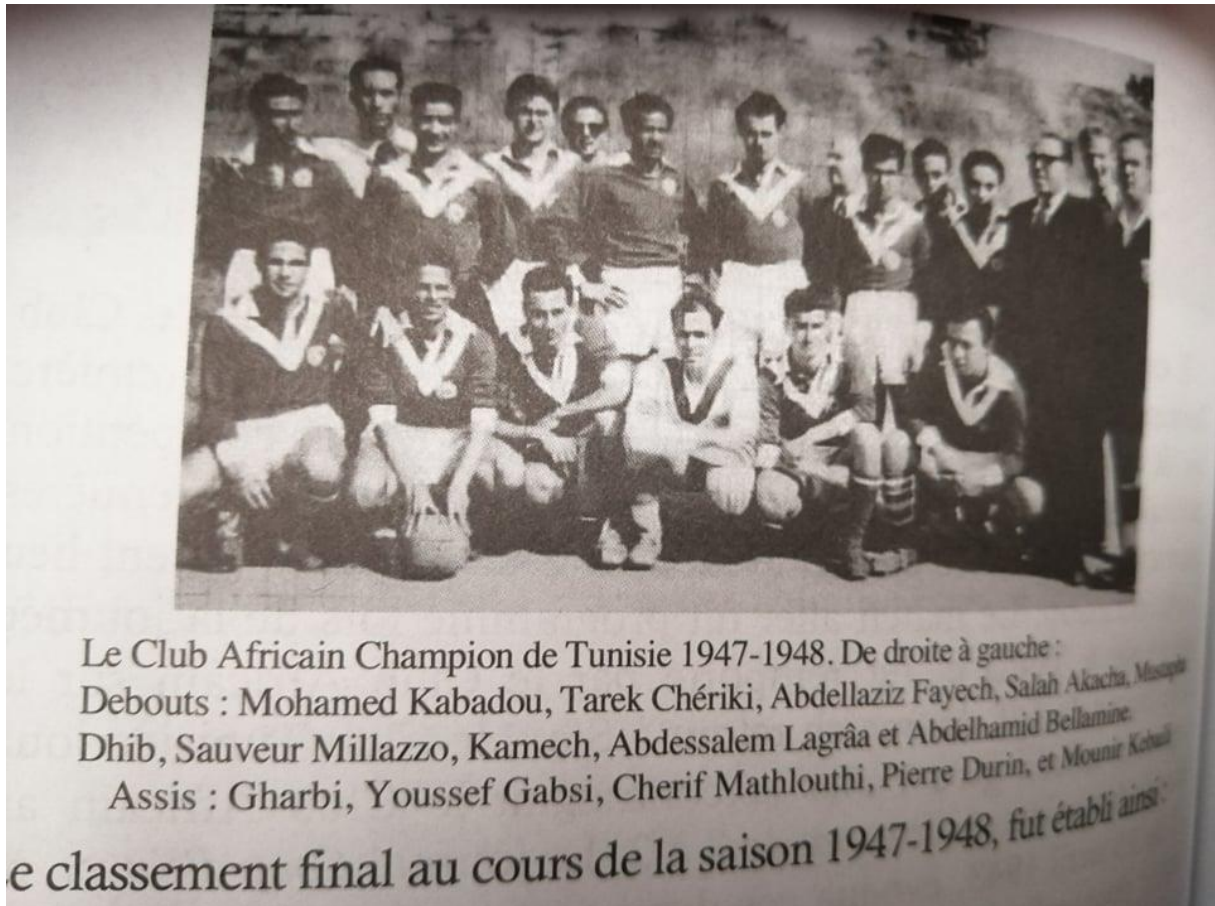
توفيق بن الهادى الفلاح - المولود فى ٦ جويلية ١٩٢٩ بتونس

Figure 54 - JORT du 27 août 1957 - Page 11



Pierre Durin :

Pierre Durin, comme de par son nom indiqué, et bien que né en Tunisie (Bejà) est un citoyen **Français** et avait joué de longues années au Club Africain et était même l'un des artisans du premier championnat du CA (1946)



Le Club Africain Champion de Tunisie 1947-1948. De droite à gauche :
Debouts : Mohamed Kabadou, Tarek Chérîki, Abdellaziz Fayeche, Salah Akacha, Mounir Kebaili, Dhib, Sauveur Millazzo, Kamech, Abdesslem Lagrâa et Abdelhamid Bellamine.
Assis : Gharbi, Youssef Gabsi, Cherif Mathlouthi, Pierre Durin, et Mounir Kebaili
Le classement final au cours de la saison 1947-1948, fut établi ainsi :

Figure 55 - le club africain en 1947-1948 avec 3 étrangers (Millazzo, Durin et Kebaili)



Club Africain

21 septembre

Suite au décès de Pierre Durin ancienne gloire du Club Africain, le Bureau Directeur adresse à sa famille ainsi qu'à la grande famille du Club Africain ses sincères condoléances.

Que Dieu le Tout Puissant lui accorde Son infinie Miséricorde et l'accueille dans Son éternel Paradis.

إعلان عقب وفاة بدير دورين المجد السابق للنادي الإفريقي، تتقدم الهيئة المديرية بخالص تعازيها لأسرة الفقيد و لأسرة النادي الإفريقي الموسعة. رحمه الله عز وجل وأقبله في جناته الخالدة.



Figure 56 - page officielle du Club Africain présentant les condoléances à la famille de Pierre Durin



Sauveur Millazio : l'italien « fasciste » !

Dans son livre « **les plus belles années des pieds noirs** », **André Tuil**, ancien joueur de l'**Union Sportive Tunisienne** (UST) puis du **Club Africain** (CA) qualifie l'équipe Italienne « **l'Italia** » de club **fasciste** !

Lisez ce passage :

« **L'Italia**, composée de joueurs **fascistes**, portant une tenue entièrement noire, saluant **la main droite levée**, tout en scandant : « Duce ! Duce ! Duce ! »

Ils faisaient allusion à Mussolini, le dictateur chef de l'Italie fasciste. »

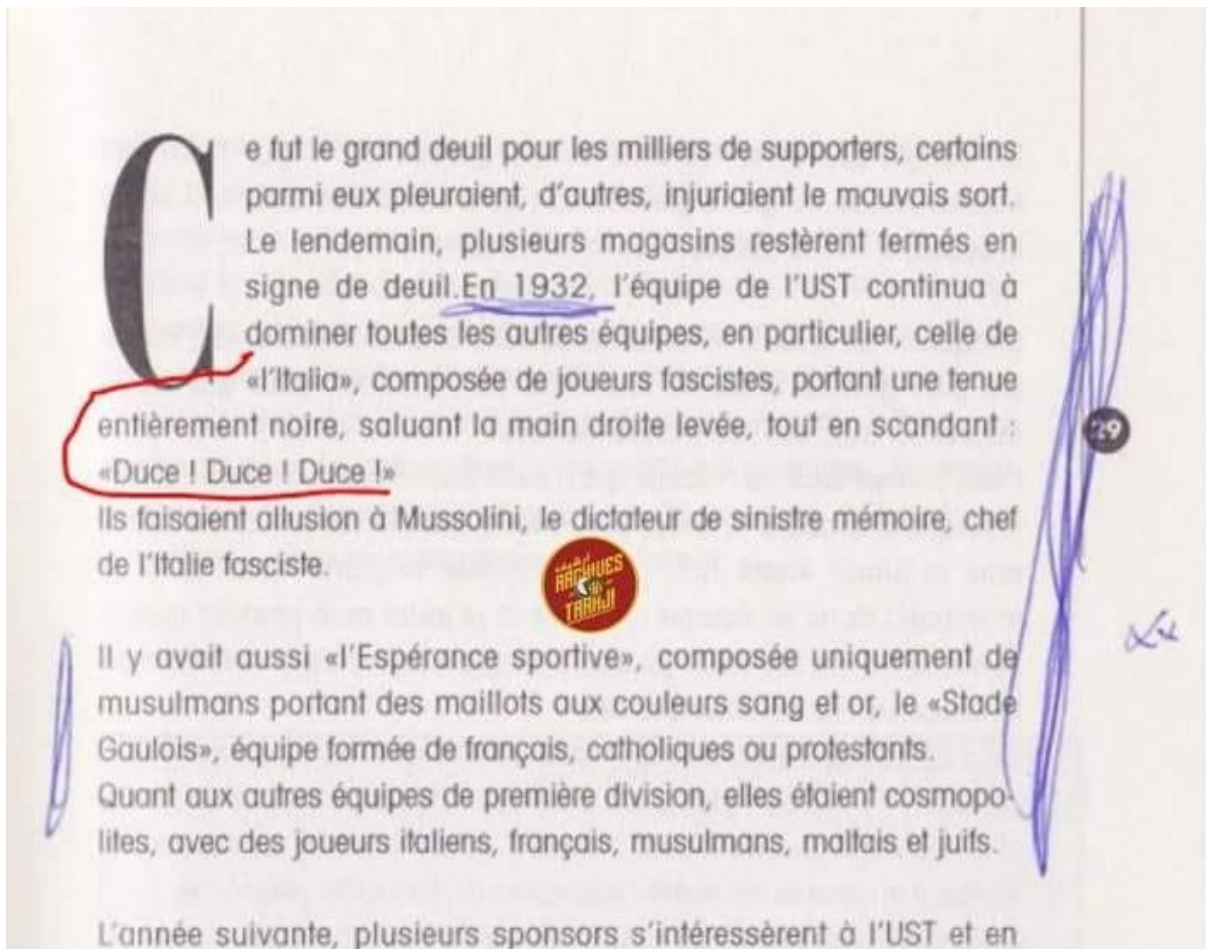


Figure 57 - "les plus belles années des pieds noirs" d'andré Tuil

André Tuil continuait après pour parler de l'**Espérance Sportive**, composée uniquement de **musulmans**, du **Stade Gaulois**, formée de **français, catholiques ou protestants**. Quant aux autres équipes, elles étaient **cosmopolites**, avec des **joueurs italiens, français, musulmans, maltais et juifs**.

Ce qui était le cas du **Club Africain**, un club qui **s'auto-proclame** porte drapeau du **nationalisme** et de l'**Islam** avant l'indépendance, mais qui ne l'était point.

Ce rôle auto-proclamé était, en vérité, celui de l'**Espérance Sportive** !



Ceci dit, qui est **Sauveur Millazio** ? Et quelle relation a-t-il avec l'Italia ?

Le 8 Octobre 2020, et à l'occasion des fêtes de centenaire du Club Africain, la radio Tunisienne [mosaïque Fm](#), avait réalisé une interview avec le plus vieux supporter du CA, « **Aam el Aid** », âgé au moment de l'interview de 101 ans.

« **Aam el Aid** » parla, entre autres de **Sauveur Millazio**, ancien joueur de l'Italia (la fasciste).

Toujours selon ses dires, **Millazio** eut une fracture du bras suite à laquelle son club, l'Italia refusa de le reprendre.

C'est ainsi que le CA entra en course et accueillit l'ancien fasciste ... à bras ouverts !

Un joueur était devenu l'un des artisans des 2 seuls sacres du club avant l'indépendance (46 et 47) ...



Figure 58 - Aam el Aid, doyen des supporters clubistes en 2020

Gaston Taieb

Gaston Taieb était l'un des gardiens mythiques du Club Africain.

française. C'est la bourgeoisie qui y envoyait ses enfants. » La jeunesse juive avait ses clubs sportifs et ses propres équipes. Pour le foot, c'était la fameuse UST (Union sportive de Tunis). Pour le volley, c'était l'Alliance sportive de Tunis, ou l'Hertzlia Basket. Dans ces équipes, on trouvait quelques musulmans et quelques européens. De même pour les équipes musulmanes et européennes. Par exemple, le gardien de but du Club africain était Gaston Taïeb.

Figure 59 - Juifs au Maghreb: Mélanges à la mémoire de Jacques Taïeb

Toujours selon « **Aam Aid** », ce dernier dixit mot à mot :

« Gaston était un **juif**, son père détenait la **Boukha** (alcool), il finançait **Israël** ... Au Club Africain, on l'a accueilli à **bras ouverts** puisqu'il était **riche** ; depuis lors, son père a commencé à **financer** notre club... »

[Gaston Taieb au Club Africain en vidéo](#)



André Tuil

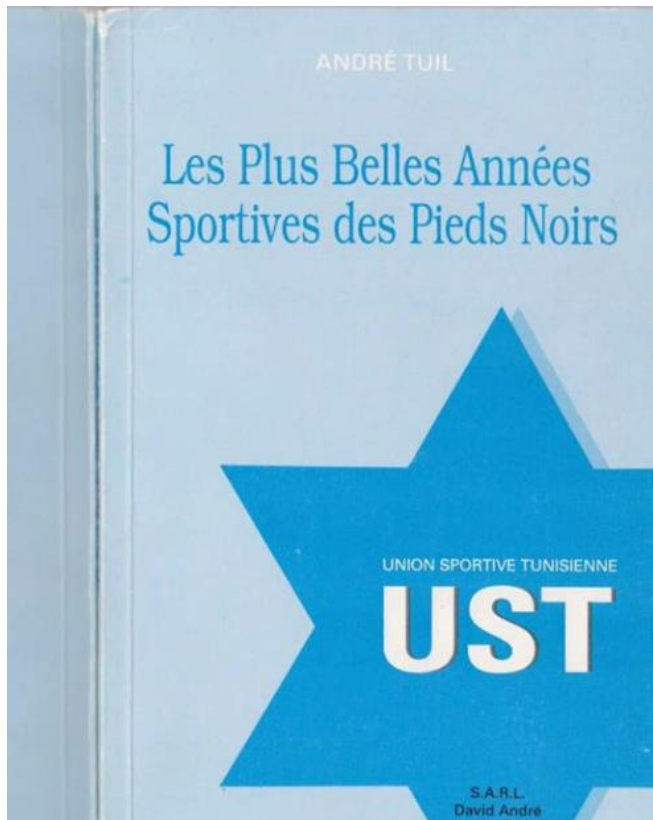


Figure 61 livre les plus années des pieds noirs

André Tuil est aussi un juif ayant joué à l'**UST** puis au **Club Africain**.

Dans son livre « **les plus belles années des pieds noirs** », **André** affirme (encore une fois) que, contrairement aux auto-proclamations infondées, **l'Espérance** était composée d'uniquement de joueurs **musulmans** tout en affirmant qu'il **n'était pas le seul étranger non musulman au Club Africain !**

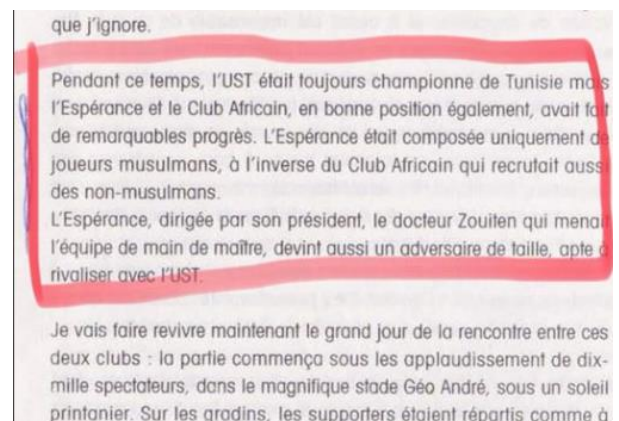


Figure 60 - passage 1 : le CA recrutait des non musulmans contrairement à l'Espérance

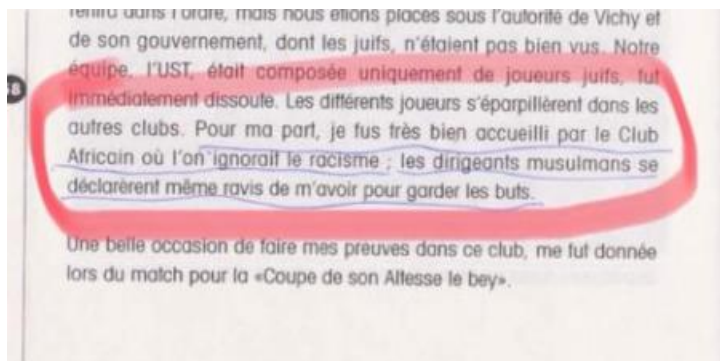


Figure 62 - passage 2 : au CA, on ignorait le "racisme" et le club accueillait les non musulmans

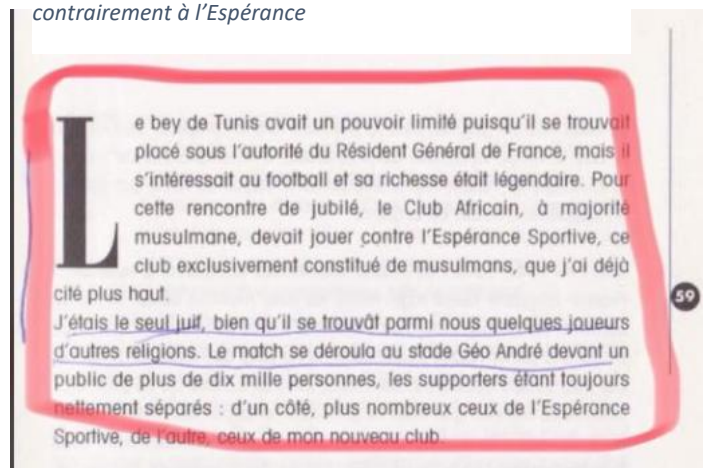


Figure 64 passage 3 : seul juif mais pas le seul étranger

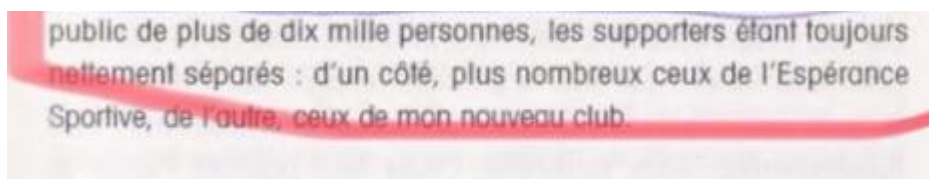


Figure 63 - bonus : les supporters de l'Espérance plus nombreux



Corso :

Outre les joueurs déjà cité, un certain **Corso** avait aussi endossé la tunique du Club Africain.

Ainsi, avant l'indépendance et durant les deux campagnes victorieuses des années quarante, lorsque le CA remporta ses premiers titres, la cage clubiste était gardée par Gaston Taieb, issu de la communauté juive, et Milazzo qui, lui, était d'origine italienne.

Gaston, comme le nommaient les Clubistes, était un rempart infranchissable. Longiligne, agile et tout de noir vêtu, il écoeurait les attaques adverses. Pour sa part, Milazzo a gardé les bois du CA jusqu'aux années cinquante et reste une légende vivace parmi les Italiens de Tunisie. Ses oppositions avec le fameux Ben Tifour demeurent inoubliables.



Abdelli et Ayachi, goals de la Tunisie indépendante

Ce sont Abdelli puis Ayachi (transfuge de l'Etoile) qui seront ensuite les keepers du CA dont ils seront les gardiens de but à l'orée de l'indépendance de la Tunisie. Abdelli sera d'ailleurs le goal clubiste lors de la première finale de coupe du CA en 1956.

Club des racines et de la diversité, le CA a aussi eu dans ses rangs les inoubliables Durin et Corso, demis de talent, que les puristes n'oublieront jamais. Mais ceci est déjà une autre histoire...

Figure 65 - webdo.tn du 5 Juin 2015



Mustapha Sfar :



Figure 66 -
Mustapha Sfar

Mustapha Sfar était **président** du Club Africain de 1927 à 1930 et a toujours été proche du club et considéré comme l'une de ses figures mythiques.

Mustapha Sfar n'avait pas la nationalité française (du moins, selon nos sources) mais ça n'empêche que sa place dans cette liste est fort justifiée.

a) Officier de la légion d'honneur :

M. Sfar est **officier de la légion d'honneur** (française ; évidemment) : voir le *petit matin* du 9 Mars 1941.

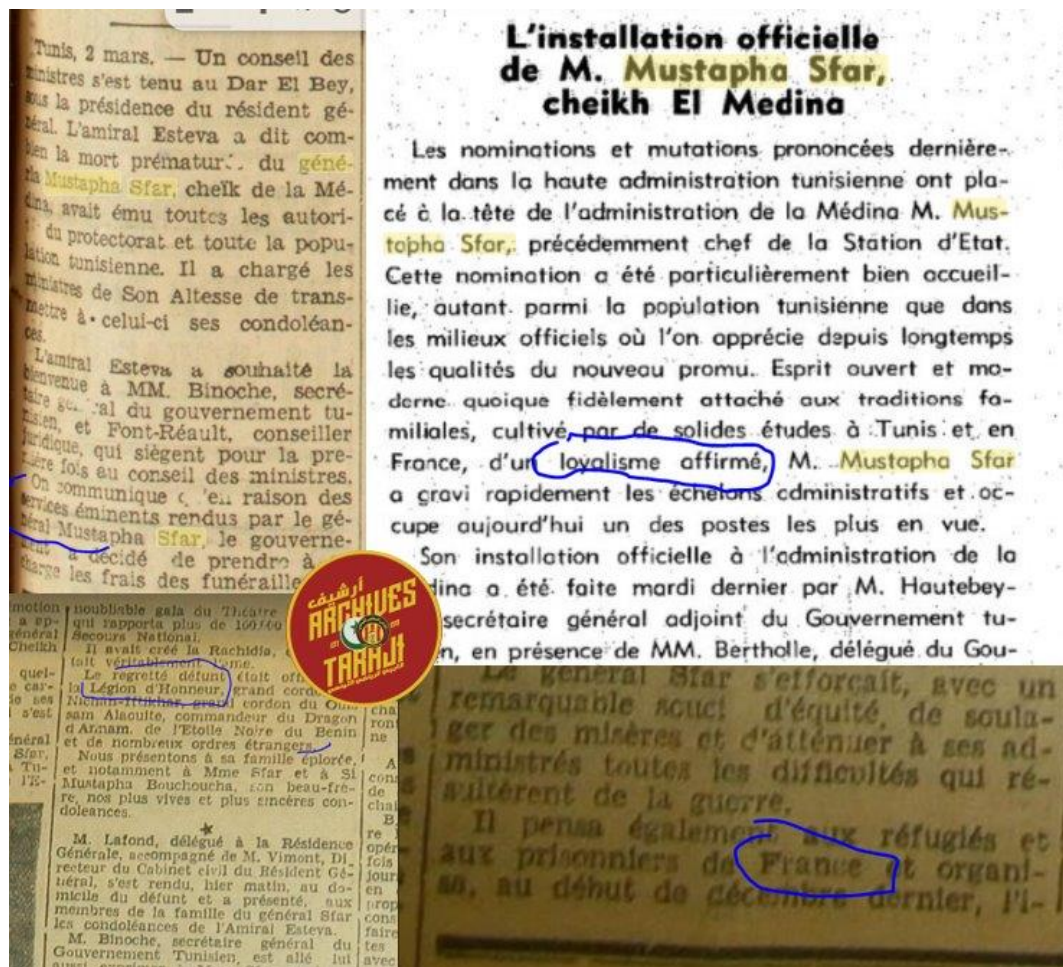


Figure 67 - archives nationales

Une distinction qu'il avait eue grâce à ses services envers la France :

- 6) Le général Esteva le qualifiait d'homme d'esprit ouvert et moderne mais surtout d'un loyalisme affirmé !! (Voir *L'Afrique du Nord illustrée : journal hebdomadaire d'actualités nord-africaines : Algérie, Tunisie, Maroc du 26 Octobre 1935*)

nerai de division Si Lohbi et Aïam.
 Chef de la section d'Etat : le général de division Si Lohbi ben Abdallah.
 Caïd de la banlieue : Si Lohbi Djellouli.
 Caïd de Béja : Si Mohammed Zouari.
 Signalons que, d'une façon générale, la population française et la population indigène ont accueilli ces nominations avec la plus vive satisfaction.

**M. Lanternier,
 Chef du Service des Forêts**

Le nouveau directeur du Service des Forêts en Tunisie, M. Lanternier, conservateur des Forêts, a pris possession de son poste le premier octobre. « L'Afrique du Nord Illustrée » est heureuse de lui présenter, à cette occasion, ses meilleurs compliments.
 M. Lanternier, né le 28 avril 1883, à Gorze, en

biessures et deux citations, l'armistice le trouve affecté aux services généraux d'Alsace et Lorraine pour constituer le service forestier administratif des régions recouvrées. A ce poste, à Metz, il reçoit les grades successifs d'inspecteur, d'inspecteur principal puis enfin, à la date du 29 août 1935, de conservateur.
 M. Lanternier est décoré de la Croix de guerre, de la Légion d'honneur, en 1920, et est officier du Mérite agricole.

**L'installation officielle
 de M. Mustapha Sfar,
 cheikh El Medina**

Les nominations et mutations prononcées dernièrement dans la haute administration tunisienne ont placé à la tête de l'administration de la Médina M. Mustapha Sfar, précédemment chef de la Station d'Etat. Cette nomination a été particulièrement bien accueillie, autant parmi la population tunisienne que dans les milieux officiels où l'on apprécie depuis longtemps les qualités du nouveau promu. Esprit ouvert et moderne quoique fidèlement attaché aux traditions familiales, cultivé par de solides études à Tunis et en France, d'un loyalisme affirmé, M. Mustapha Sfar a gravi rapidement les échelons administratifs et occupe aujourd'hui un des postes les plus en vue.
 Son installation officielle à l'administration de la Médina a été faite mardi dernier par M. Hautebeyrie, secrétaire général adjoint du Gouvernement tunisien, en présence de MM. Berthalle, délégué du Gouvernement à l'administration tunisienne ; Saumagne, Pascaud, Borinet, Si Lohbi ben Abdallah, Carrère, etc., et d'une assistance où se reconnaissaient de nombreuses personnalités musulmanes et israélites.

Deux mariages à la Cour Beylicale

Le même jour, dimanche dernier, se sont mariés deux princes de la dynastie Housseïnite, les princes



Figure 68 - *L'Afrique du Nord illustrée : journal hebdomadaire d'actualités nord-africaines : Algérie, Tunisie, Maroc du 26 Octobre 1935*



Pour Information, le général **Jean-Pierre Esteva** était contre l'instauration de la langue **Arabe** comme **obligatoire** dans les écoles. Ceci étant, M. **Abdeljalil Zaouche**, ancien président de l'Espérance de Tunis dans les années 20 avait réussi à l'imposer en tant que Cheikh de Tunis !



Figure 69 - Abdeljalil Zaouche - ancien président de l'Espérance



- 7) La mort de M. Sfar avait ému toutes les **autorités françaises** grâce aux **services éminents rendus** par le défunt. Des services si généreux que les autorités coloniales décidèrent de **prendre en charge tous les frais des funérailles**. (- Voir la dépêche tunisienne du 3 Mars 1941)

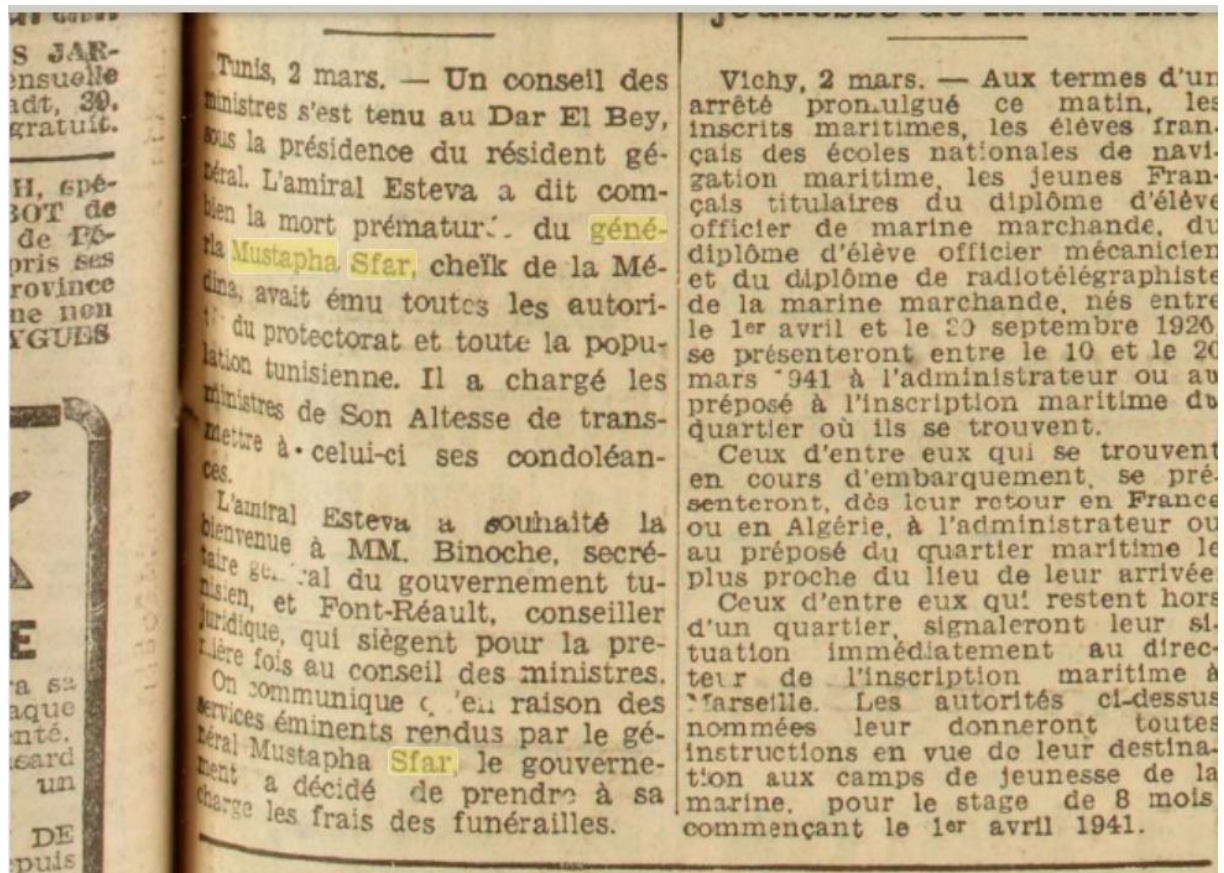


Figure 70 - La dépêche Tunisienne du 3 Mars 1941

Il est à noter que la dépêche Tunisienne était **proche de la Résidence générale**, pour ne pas dire que c'était son **porte-parole** officieux...



8) Un de ses plus grands services rendus à la France resterait celui dédié aux réfugiés et prisonniers de guerre Français où il organisa une grande Gala au Théâtre Municipal qui rapporta plus que 100 000 francs au secours national Français... (voir le petit matin du 9 Mars 1941)



Figure 71 - le petit matin du 9 Mars 1941



b) *Commandeur du dragon d'Annam :*

M. Sfar est aussi **commandeur du dragon d'Annam** (Voir le petit matin du 9 mars 1941)



Figure 72 - le petit matin du 9 Mars 1941

Pour information, l'ordre du dragon d'Annam a été créé par le ministre de la Marine et M. Jules Patenôtre lors du départ de ce dernier en 1884 pour une mission à Hué, dans le but de récompenser les services rendus au protectorat.

L'ordre est finalement institué à Hué le 14 mars 1886 par l'empereur Đồng Khánh, en accord avec le gouvernement français et en hommage à l'alliance avec la France. Il se nomme au départ « ordre impérial du Dragon d'Annam », le dragon étant la divinité tutélaire de la famille impériale, puis devient « ordre du Dragon d'Annam » par décret du 10 mai 1896.

L'ordre comporte cinq classes : grand-croix, grand officier, commandeur, officier et chevalier.

Les rubans sont différents selon que l'ordre qui est conféré à des civils (vert à bords orange) ou à des militaires (blanc à bords orange, puis rouge à bords orange).

Cet ordre fait partie des ordres coloniaux français entre 1896 et 1950. Il est supprimé le 5 mai 1950, ainsi que tous les autres ordres coloniaux, à la suite de la proclamation l'indépendance du Viêt Nam par la France en 1954.



Grand Croix	
Grand Officier	
Commandeur	
Officier	
Chevalier	

Figure 73 - Ruban du dragon d'Annam

Fin de la partie 1 :

La partie 1 était consacrée, comme vous l'auriez constaté, à la réponse aux diffamations aussi dérisoires que mesquines et qui ne cessent de s'accroître malheureusement.

Ceci étant éclairé une fois pour toutes, nous allons dans la suite veiller à présenter un livre traitant l'histoire de la plus grande institution de la Tunisie : L'Espérance Sportive de Tunis (وما ادراك) !

D'ici là : TARAJI YA DAWLA !

